

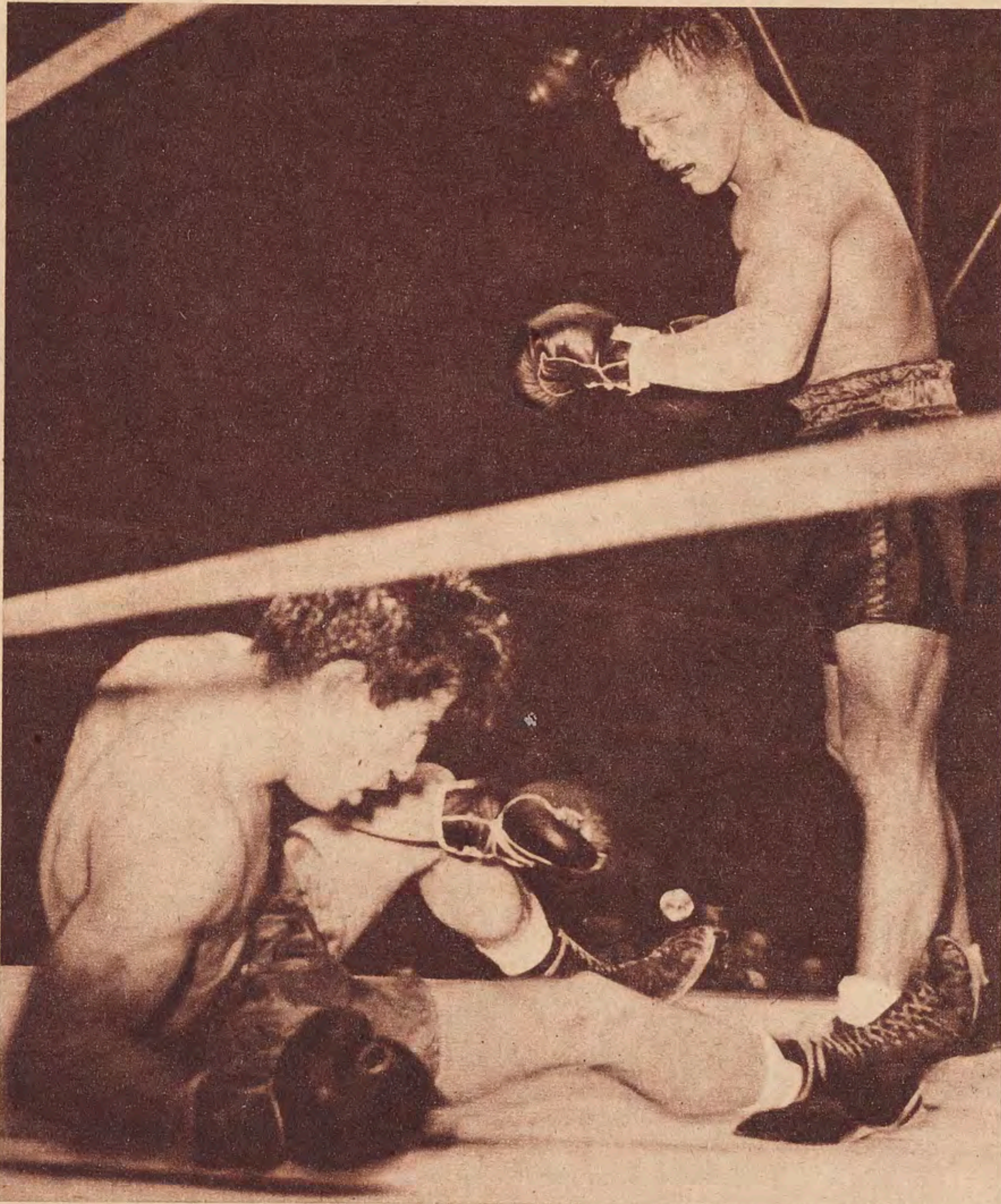
But



N° 32
1^{er} OCTOB. 1946
10 fr.

MARCEL HANSENNE VIENT DE BATTRE LE CHAMPION D'EUROPE STORSKRUBB AU COURS DU 800 METRES DE FRANCE-FINLANDE. LES MUSCLES DU PUR SANG DE LA COURSE A PIED NE SONT PAS ENCORE DETENDUS. HANSENNE SOUFFLE ENCORE LORSQUE LE FINLANDAIS SE PRECIPITE POUR LE FELICITER.

TONY ZALE DÉBARRASSÉ DE GRAZIANO ATTEND LA MOTTA ET... CERDAN



« Neuf », vient de compter l'arbitre. A dix, Graziano à terre se relèvera. Il sera trop tard. Tony Zale, à 33 ans, conserve sa couronne de champion mondial



Et pourtant trois jours avant le combat, on ne donnait pas lourd des chances de Zale. Regardez les mines attristées des spectateurs à l'entraînement du champion



Rocky Graziano, lorsqu'il laçait ses souliers, était d'un calme impressionnant.

Voici la droite qui vient d'envoyer Rocky Graziano rouler au tapis pour le compte.

CERDAN N'HESITEZ PLUS

LES "COGNEURS" AMÉRICAINS SONT MAINTENANT A VOTRE MAIN

par Gaston BÉNAC

LA boxe, la vraie boxe, la grande boxe, est-elle en perdition ? En Amérique comme en France ? On serait tenté de le supposer après le combat de vendredi dernier au Yankee Stadium. Que déduire de la bagarre à laquelle se livrèrent Tony Zale et Rocky Graziano pour le titre, si ce n'est que les poids moyens actuels, s'ils sont des frappeurs, de puissants frappeurs, ne sont pas des escrimeurs du poing, surtout pas des boxeurs complets. Aux U. S. A., comme en France, on ne sait plus éviter les coups, on en donne ou en reçoit autant, mais où sont les esquives de la tête ou du tronc, les remises, les pas de côté, tout l'art défensif du pugilisme. — Si Franck Klauss, Billy Papke, Ted Lewis revenaient ils seraient imbattables, me disait il y a quelque temps Georges Carpentier.

Quoiqu'il soit difficile de comparer, à trente ans et plus de distance, on peut retenir l'opinion de celui qui fut notre meilleur boxeur de tous les temps.

Hélas ! le style américain a glissé de plus en plus vers la bagarre, à quelques exceptions près, celle d'Holmann Williams, émule d'Al. Brown, notamment. Le style français en a fait de même dans plusieurs cas. Mais avec plus de mesure cependant.

Outre Atlantique on regrette l'époque des Benny Leonard, des Al. Ross et on estime qu'en poids moyens, Mickey Walker et Freddy Steele n'ont pas eu de successeurs.

La génération actuelle est celle des frappeurs. A peine Tony Zale domine-t-il bien légèrement en boxe pure messieurs les cogneurs du Yankee Stadium. Mais il encaisse mal.

La pensée qui vient à l'esprit de tous les Français est donc celle-ci : mais alors Marcel Cerdan a sa chance. Eh bien ! oui. Cerdan a sa chance contre des frappeurs qui n'esquivent pas et qui prennent les coups de plein fouet. Cerdan semble avoir plus de métier que les Américains, Zale excepté ; il frappe peut-être moins sec, mais il prend moins de coups. Il a plus de coup d'œil, plus d'à-propos, plus de « vista » comme on dit dans le Midi.

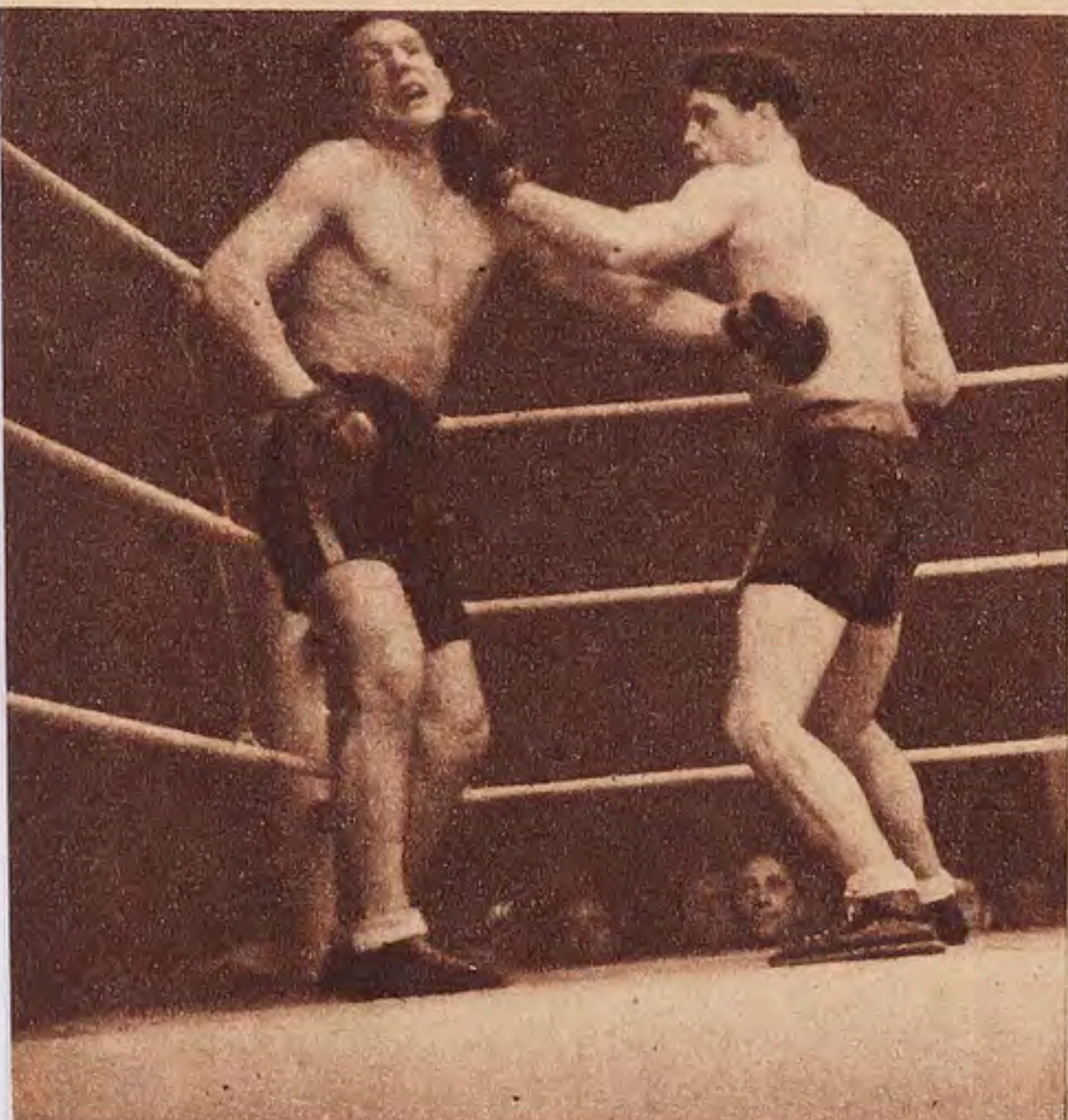
Evidemment chaque mois qui passe voit ses chances diminuer légèrement. Mais il est temps encore...

Jusqu'ici Marcel Cerdan ne semblait pas très chaud pour aller aux Etats-Unis, le résultat de vendredi, la « manière » surtout employée par les deux adversaires, doit modifier aujourd'hui son opinion.

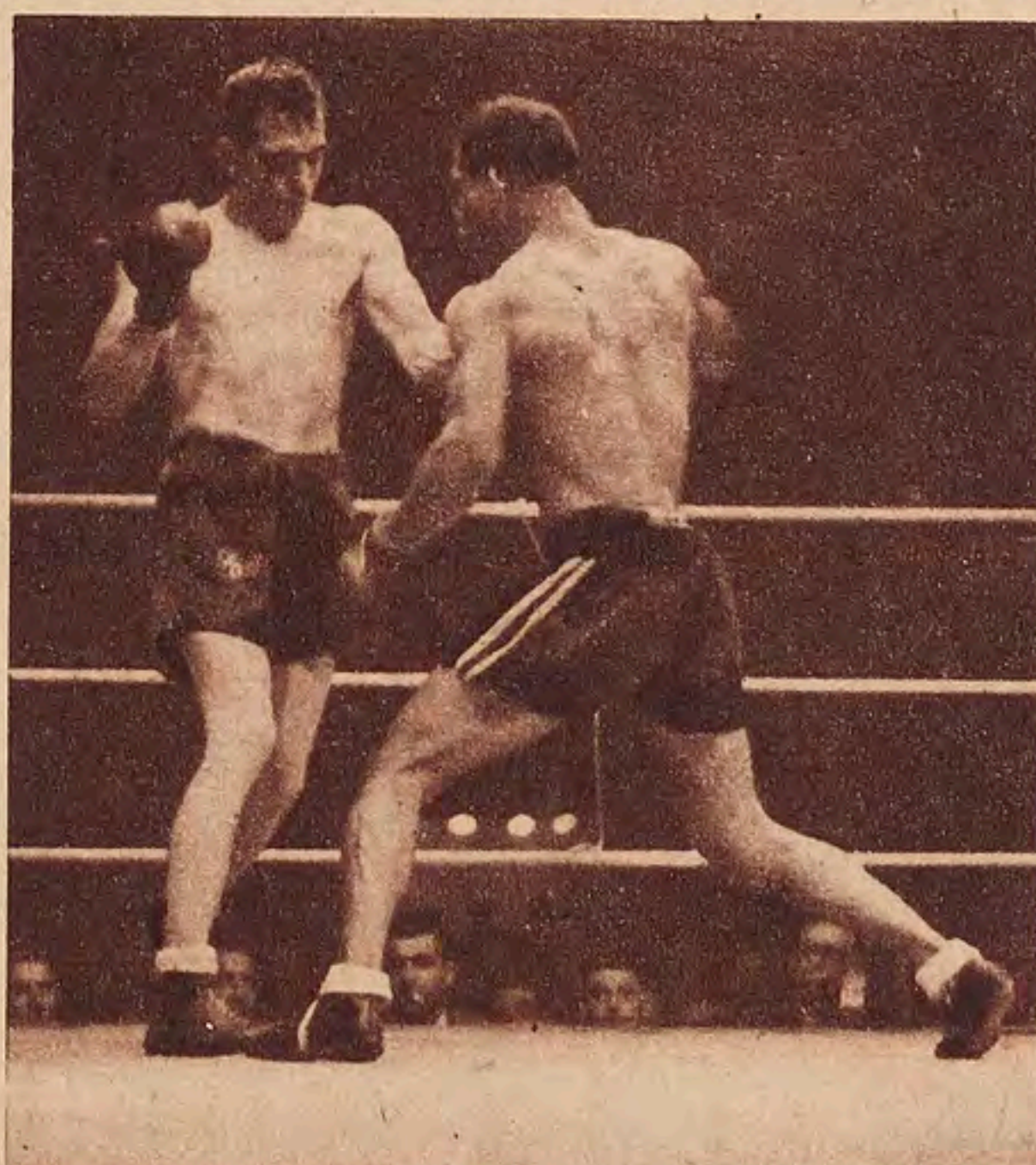
N'hésitez plus Marcel à prendre le quadrimoteur à Orly, en partance pour New-York. On vous donnera sans doute La Motta la première fois, puis Graziano. Mais toute route vers le titre n'est-elle pas semée d'obstacles !

Qu'importe, vous les franchirez ! Il n'y a plus pour vous un mois ; que dis-je, une semaine à perdre. Ou alors c'est que vous n'avez plus confiance en vous.

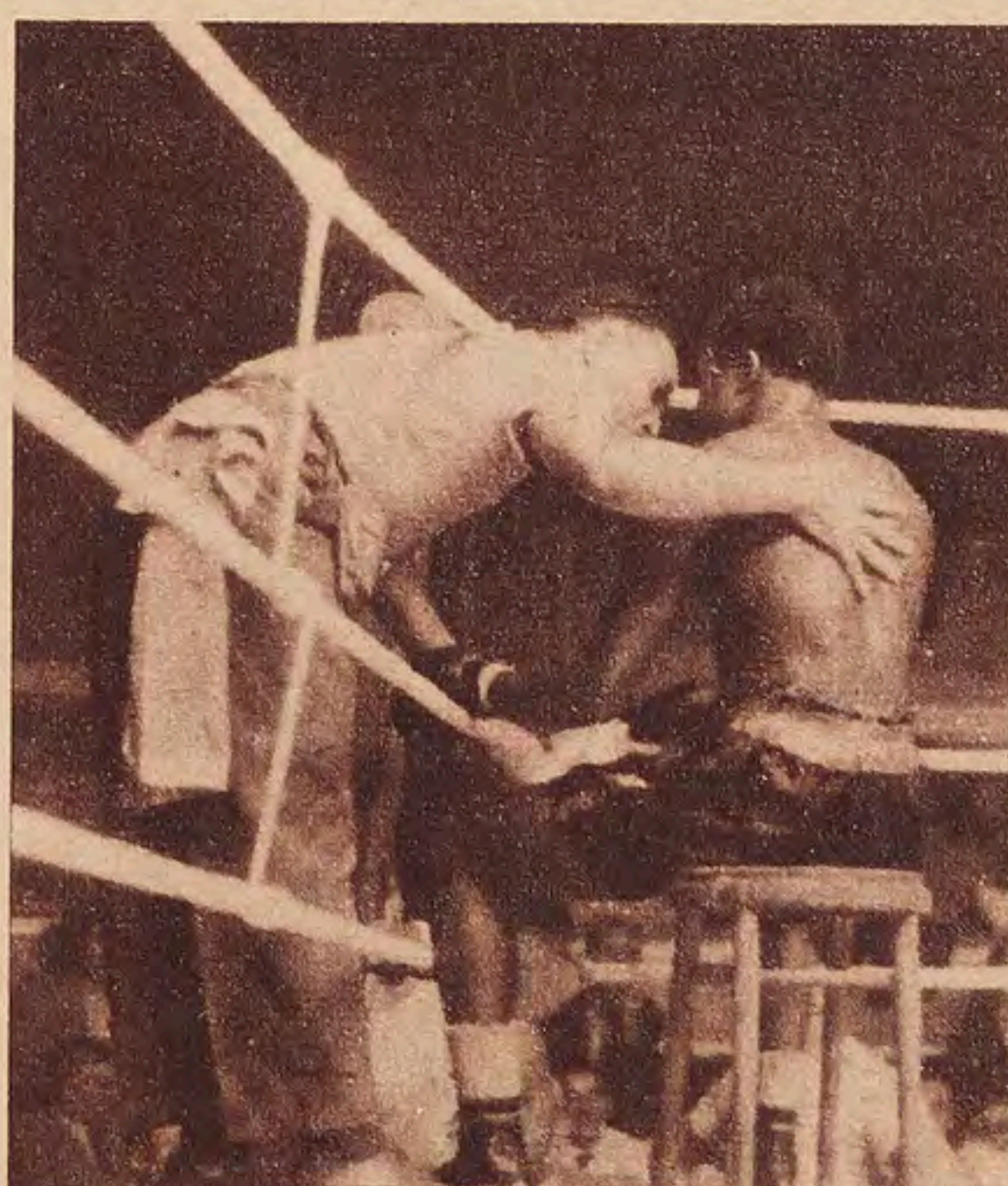
LES RINGS PARISIENS ONT REPRIS LEUR ACTIVITÉ



L'Arménien Georges Vartanian a fait sa rentrée à Wagram en expédiant le jeune Morawa qui, ajusté du gauche, va encaisser la droite qui mettra fin au combat.



Pour ses débuts dans les poids moyens, Gus Degouve a nettement battu Caufour qui, malgré ses attaques, se heurta à des arrêts du gauche au corps calmant son ardeur.



Au Cirque d'Hiver, Baby Day était chargé des entrées comiques plus dans le style de la piste que du ring. Il aime à se faire soigner en tournant le dos à l'adversaire...



Villemain, qui doit prochainement rencontrer Kouidri pour le titre des welters, a pris un galop d'essai devant le noir américain qui employa souvent les esquives rotatives.



- 1 **STADE TOULOUSAIN-PERPIGNAN.** Le ballon est sorti pour les « sang et or » qui jouent en... maillot blanc. Ollet dégage au pied. Garrigue se prépare à intervenir.
- 2 A qui le ballon ? Garrigue tend les bras à Gaussens (à droite) va essayer d'intervenir. Il arrivera finalement à bloquer deux avants de Perpignan.
- 3 Une belle attaque, celle d'un gars de 22 ans : le centre perpignanaï Raspaul, qui force vers les buts avec le ballon. Au second plan : le Toulousain Noé.



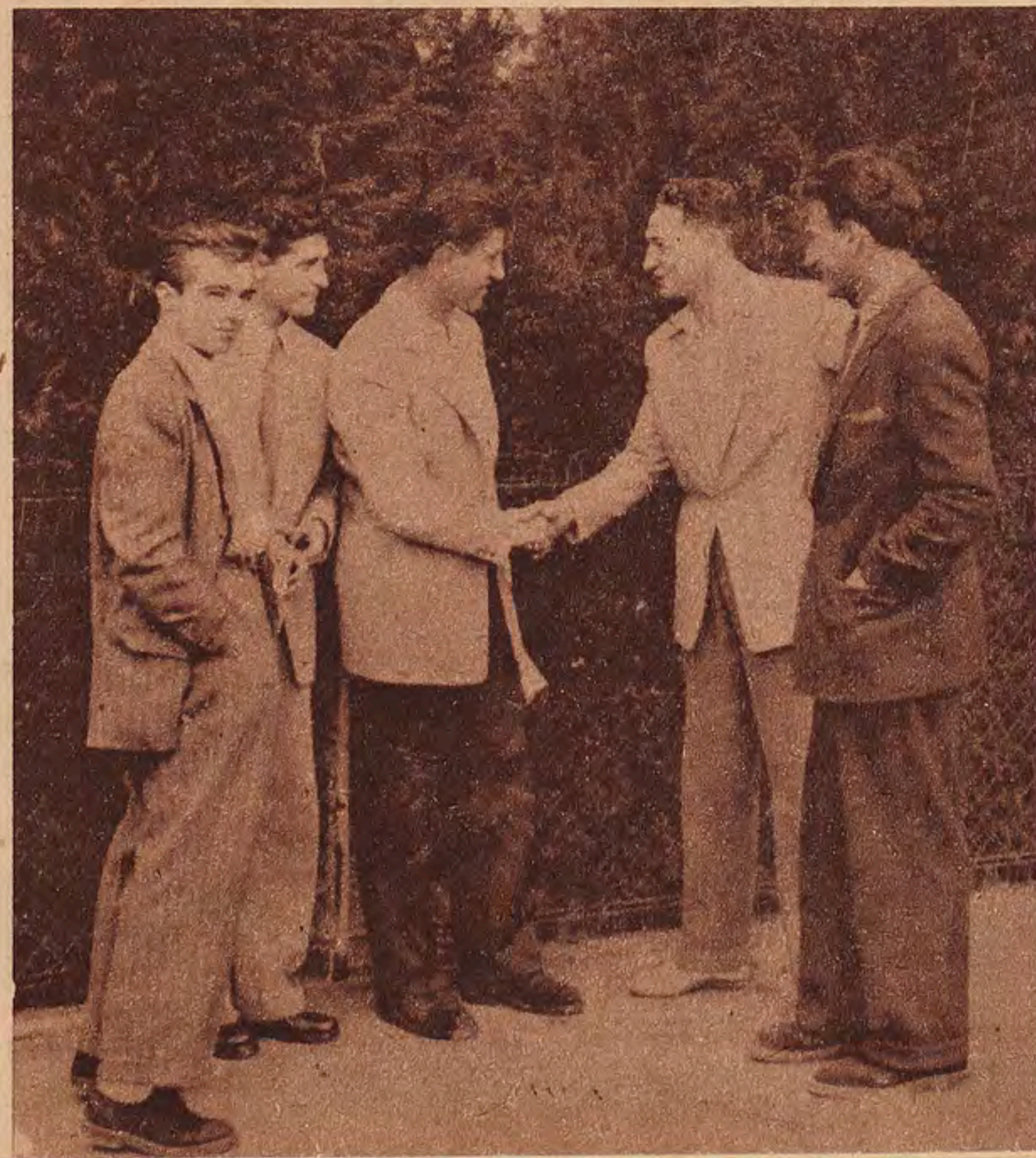
- 1 **AGEN-NARBONNE.** C'est le repos. Eugène Ribère, doyen des internationaux, donne de bons conseils à ses joueurs. A gauche, on reconnaît Roca.
- 2 L'attaque est ébauchée par les Agenais. Pomathios va dégager au pied, ce qui aura pour résultat de dérouter le joueur de Narbonne qui accourt.
- 3 Un solide mur à la touche... C'est défendu. On le construit quand même entre Agenais et Narbonnais. On reconnaît dans le paquet d'avants: Bonnes, André.



LA MISE EN TRAIN DES GRANDES ÉQUIPES DE RUGBY

Les Narbonnais sont gens de précaution. Ils emportent leurs barils de pinard. Jeanjean et Régus (au premier plan) pensent sans doute au bon repas qu'ils feront après leur match contre Agen.

Alex Jany à son retour à Toulouse a reçu les félicitations du « Stade ». Barran, capitaine de l'équipe de rugby, lui serre la main en présence de Bergougnan, l'aïllier Dutrain (à g.) et Gibal (à dr.)



DANS LES COULISSES DU FOOTBALL : QUELQUES



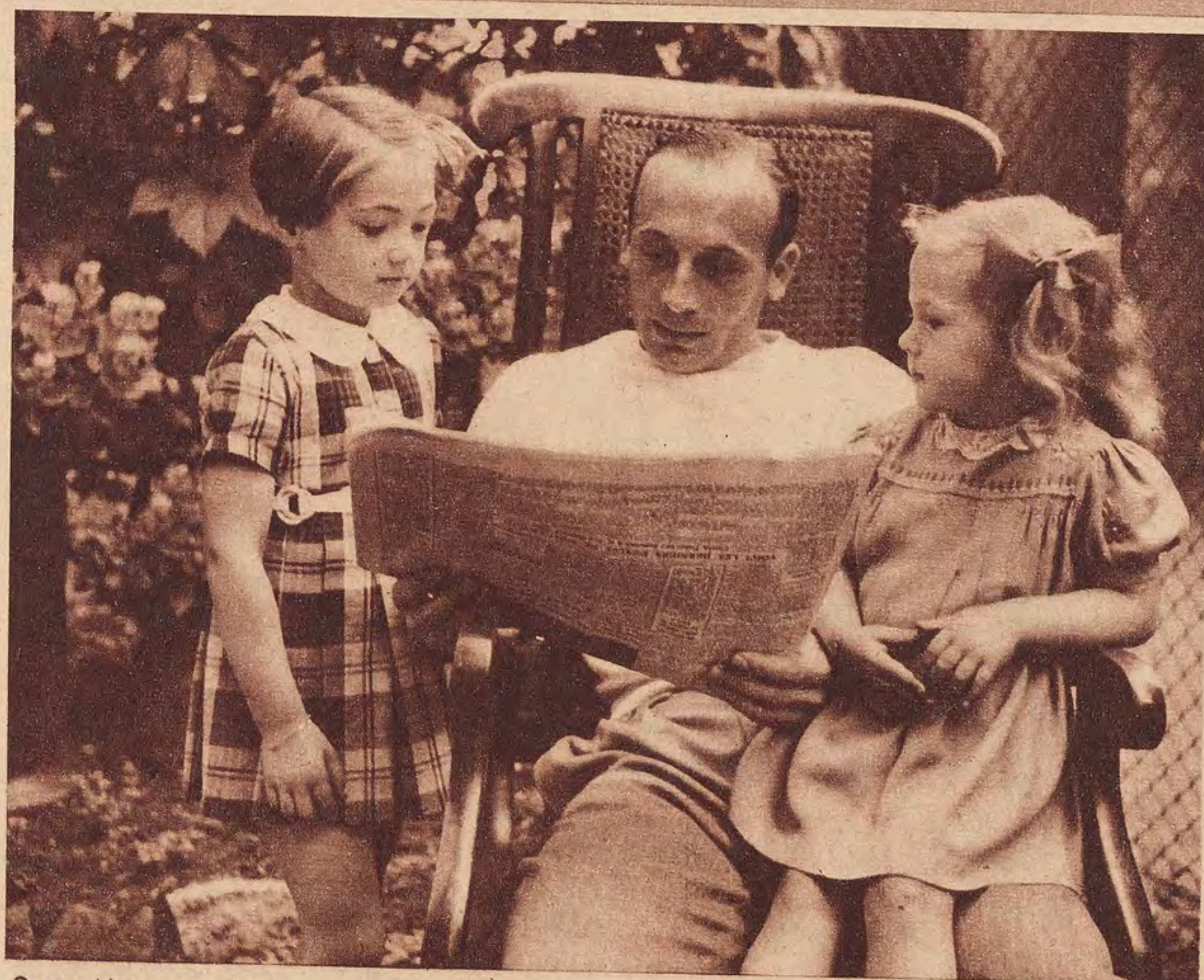
SAINT-OUEN. — RED STAR-MONTPELLIER (1-1). — Dans son style caractéristique, Aston file vers le but montpelliérain après avoir évité l'attaque de l'arrière Brusset, attaché aux pas du fameux ailier droit international qui jouait, ce jour-là, intérieur gauche



ROUEN. — ROUEN-GIRONDINS (2-2). — Dambach, portier de Rouen, dispose d'une allonge exceptionnelle, elle lui est très utile ici pour dévier, en corner, un shot précis de l'avant bordelais Garriga. On aperçoit à droite Leroux, arrière gauche de Rouen.



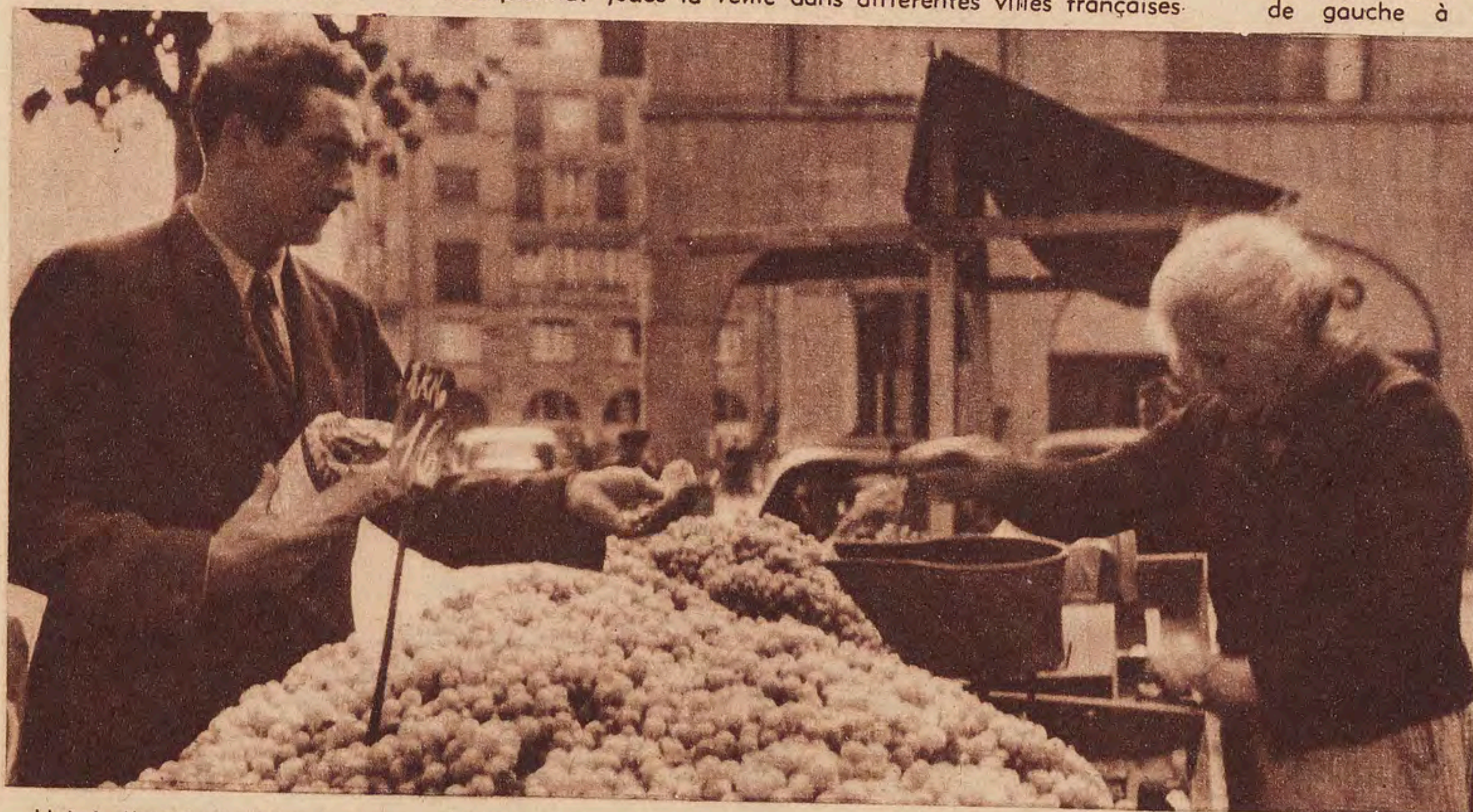
TOULOUSE. — STADE FRANÇAIS Vignal, le souple gardien de but tout plus distingué jeudi. Ici il cueille très avant le Stadiste Hon. Au milieu



Oscar Heisserer, leader de l'attaque de Strasbourg, toujours aussi actif sur le terrain, adore la vie de famille. Ici, entouré de ses deux fillettes, il se repose en prenant connaissance des commentaires des matches de championnat joués la veille dans différentes villes françaises.



Perennyi, international roumain, qui a signé pour Strasbourg, a rejoint la cité alsacienne qu'il visite en compagnie de ses futurs coéquipiers. On reconnaît de gauche à droite : Heiné, Perennyi, Charles Mathé et Guelbart.



Heiné, l'actif et efficace avant de Strasbourg, adore les fruits, et tout particulièrement le raisin. On le voit ici faire ses emplettes au cours d'une promenade dans la cité alsacienne. La cure de fruits a-t-elle été imposée par l'entraîneur Emile Veinante à ses joueurs? Ce n'est pas impossible, car Mimile est capable de tout pour gagner.



Larbi Ben Barek passe son maillot avant le match qu'il va jouer contre Toulouse. La mine soucieuse de la « perle noire » indique qu'il ne « prend » pas le match à la légère.

QUES IMAGES D'UN JEUDI DE CHAMPIONNAT



TOULOUSE (2-1). — lousain, s'est une fois de adroitement le ballon de- Delgado (maillot blanc).



REIMS. — REIMS-SAINT-ETIENNE (5-0). — Quoique battus nettement à la marque, les joueurs stéphanois ont souvent inquiété les défenseurs rémois. Ici Rodriguez est arrivé avant Kuta sur le ballon dont il redresse la course. De gauche à droite : Alspegt, Rodriguez qui masque en partie Jonquet, et Kuta.



LILLE. — LILLE-CANNES (8-2). — Vandooren, l'ailier droit lillois, a reçu le ballon en bonne position et va marquer le premier but pour son équipe malgré le portier cannois Piot, qui semble ne pas savoir quelle position prendre.



Georges Dard, ailier droit de Marseille, pose des crampons sous les chaussures de ses camarades. Debout, Fontaine, qui jouait ailier gauche, remplaçait Pironti blessé.



Aidé par Georges Dard, Jules Dewaquez, ex international et actuellement entraîneur de l'O.I. de Marseille, masse Vénézziano, avant la rencontre Lens-Marseille. On voit que Julot ne laisse rien au hasard en préfère opérer lui-même. Jules Dewaquez est certain de faire obtenir de très bons résultats à son équipe, et il fait tout pour cela.



Pour jouer contre Cannes, Lille avait décidé de faire garder ses buts par le remplaçant Witowski. Avant le match, Germain, le portier titulaire, donne des conseils à son jeune camarade. Au fond, Walter, ailier droit.



Au profit d'une œuvre de charité, deux équipes féminines anglaises ont disputé un match. Le style des joueuses donna évidemment prise à la critique des footballeurs masculins. Quant à la condition physique des joueuses, on peut se rendre compte qu'elle n'était pas de premier ordre.



ROUEN. Rouen-Rennes 1-1. Sur les buts rouennais la situation est embrouillée. Dambach vient de dégager au poing. De gauche à droite: Jordan, Besse, Dambach. De dos: Blondel.

Ci-contre: Guimbard, le portier rennais, eut fort à faire contre les avants rouennais. finalement il dégage au poing. De gauche à droite: Véla, Guimbard, Bordier, Gouédard.



LILLE. Lille-Marseille : 5-1. Ici, Libérati a stoppe sa poitrine un shot très sec, malgré la charge de Vandooren. A gauche: Franceschi. A droite: Bastien.

Ci-dessous: Vandooren, ailier droit lillois, a repris de près un centre de Lechantre et marque un but contre Marseille. De gauche à droite: Vandooren, Libérati, Bastien.



LE HAVRE. Havre-Girondins 1-0. Le portier bordelais Ilir va ramasser le ballon. Mais très curieuse est la façon d'arrêter de l'arrière Mombouchi, qui a pris, dans le sien le bras de l'avant havrais De Cecco sans que l'arbitre intervienne. A côté de De Cecco, Carrie et Fortunel.



TOULOUSE. Roubaix-Toulouse 2-1. Sur une attaque Da Rui est sorti de son but, mais n'a pu contrôler le ballon que l'avant toulousain Beck a repris de la tête. Le ballon sortira.



TOULOUSE. Roubaix-Toulouse 2-1. Protégé par Urbaniak et Suméra, Da Rui, à quatre pattes, court après le ballon. Entre Urbaniak et Suméra, Lewandowski. A droite de Da Rui, Beck. C'est la solidité des lignes de défense de Roubaix qui permit d'assurer la victoire des visiteurs, à la grande joie de leurs supporters.



LENS. Lens-Cannes 2-1. Le gardien de but cannois Piot est sorti de sa cage, mais est tombé, et le ballon roule. Mais l'arrière cannois Leonetti dégagera avant que Boury ait pu se dégager.

Morawa qui, ajusté du gauche, va encaisser la droite qui mettra fin au combat.

malgré ses attaques, se neurra à des arrêts du gauche au corps calmant son ardeur.

la piste que du mig. n'ont pas pu le gagner en tournant le dos à l'adversaire...

qui employa souvent les esquives rotatives.



SAINT-OUEN. Red Star-Saint-Etienne (0-0). Crosland, gardien de but du Red Star, est sorti de sa cage pour « cueillir » au prix d'un bel effort une balle qu'il interceptera avant l'ailier gauche de Saint-Etienne, Rodriguez.

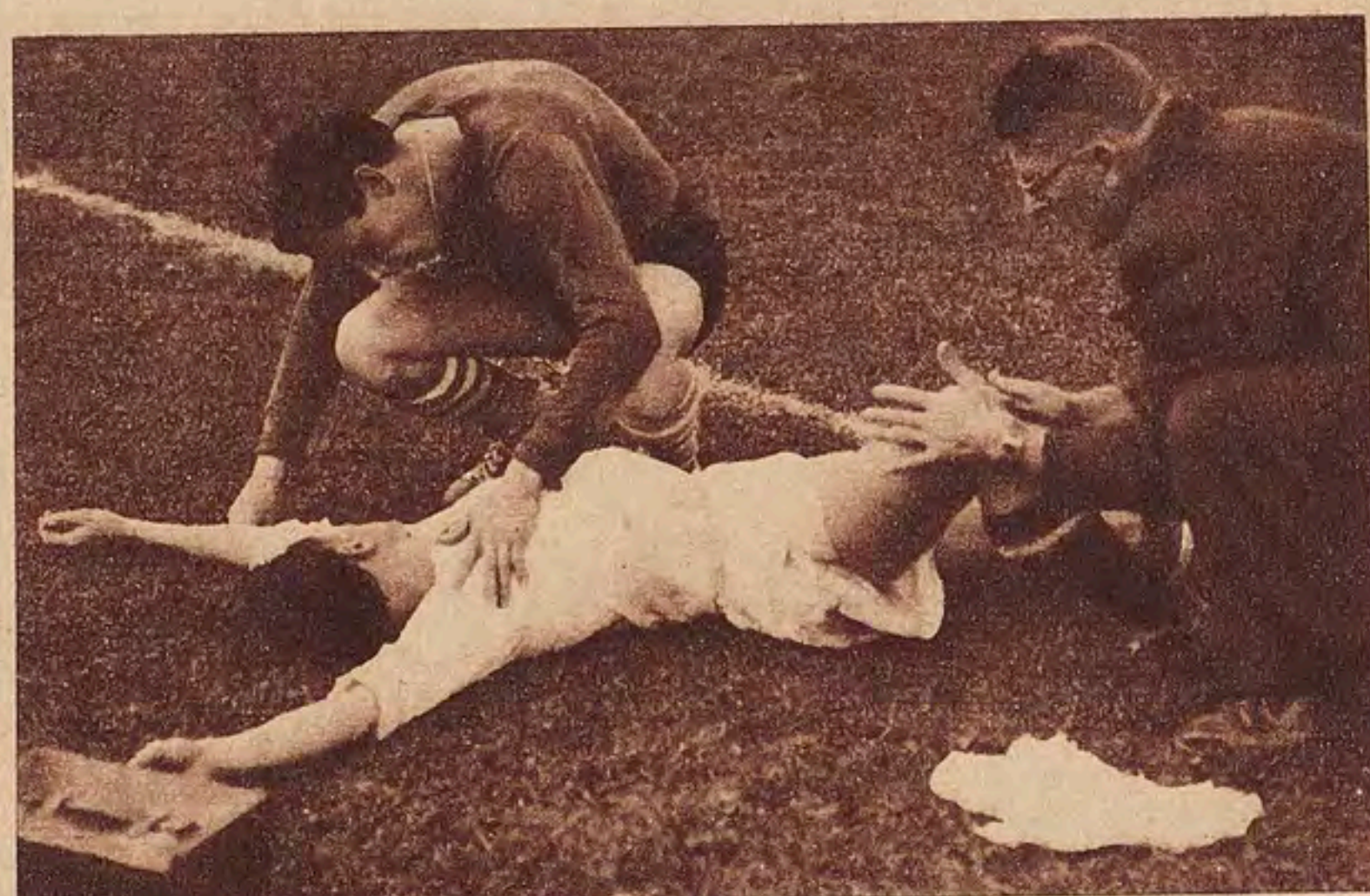
Ci-contre, au prix d'un bel effort, Louis Pons, demi-centre du Red Star, arrête un dribble de l'avant-centre de Saint-Etienne, Mielcarek.



Aston a débordé la défense de Saint-Etienne, le portier stéphanois Davin s'est précipité au-devant de son adversaire Aston dont il va accrocher le pied.



Aston, blessé, est relevé par Davin qui le transporte sur la touche. On se demande ce que peut vraiment réclamer le demi-centre Amar, de Saint-Etienne



Aston, touché au genou droit, est soigné en dehors du terrain. Davin paraît consterné et console son adversaire qu'il vient de blesser dans un choc involontaire.

STRASBOURG EST FREINÉ DANS SA COURSE PAR NANCY, ET ROUBAIX EST PREMIER MAIS LILLE S'AVÈRE DE PLUS EN PLUS DANGEREUX GRACE A SA BRILLANTE LIGNE D'ATTAQUE

par Lucien GAMBLIN

LES joueurs de Strasbourg ont-ils exagéré la confiance qu'ils pouvaient avoir dans leurs moyens, après les jolis succès qu'ils ont acquis depuis le début du championnat ? C'est possible. Toujours est-il que l'équipe de Strasbourg a perdu la première place du classement et n'est plus que seconde avec Lille et Reims.

Qui a battu Strasbourg ? Nancy. Ce même Nancy (jouant sans Mathieu, son meilleur arrière, qui est blessé) qui fut écrasé, jeudi, par Metz, par 6 à 0 ! Allez donc vous baser sur la ligne après pareil résultat !

On a eu la preuve que si Lille possède une très belle équipe, sa ligne d'attaque en est le plus beau fleuron. Huit buts, jeudi, à Cannes, cinq, dimanche, à Marseille, et trente-deux en neuf matches, les avants lillois sont vraiment de première classe. Citons-les : Vandoooren, Baratte, Campiglia, Tempowski, Lechantre.

Metz n'y va pas par quatre chemins. Onze buts à zéro en deux matches (six à Nancy, cinq au Racing), les avants messins ont-ils mangé du lion ? En tout cas, Metz est maintenant septième, devant le Stade Français.

C'est aujourd'hui Roubaix qui porte la couronne, après avoir pris quatre points à l'extérieur sur Sète et Toulouse. Roubaix n'a qu'un point d'avance sur Lille et Strasbourg, mais est capable de le conserver longtemps. Jamais comme maintenant les équipes de Hiltl et Da Rui n'ont dû plus regretter le but discutable qui leur valut d'être battus par le R.C. Paris !

Le Racing Club de Paris se souviendra longtemps de son déplacement dans l'Est ! Treize buts en deux matches contre un ! Décidément, il y a quelque chose qui ne va pas chez les pingouins, malgré la rentrée de Jordan et l'essai de Bongiorno à l'arrière.

Le noir Ben Barek a été battu par le noir Adberazack et Sète a fait toucher les épaules au Stade Français, qui est rejoint par Metz et dépassé par Rouen. Bayrou a dû avoir le sourire. Mais soyons justes, ce n'est pas Bayrou qui a découvert Adberazack. Mais il peut répondre que M. Malaud n'a pas inventé Ben Barek !

Sans faire de bruit, Reims suit sa route et seul le goal-avérage sépare le club champenois de Lille et de Strasbourg.

Reims, dimanche, a battu Montpellier par 4 à 0. Avec les cinq buts infligés, jeudi, à Saint-Etienne, le onze rémois a sérieusement amélioré sa position.

Rennes a lutté ferme. à Rouen, pour éviter d'être porteur de la lanterne rouge. Il a réussi, puisqu'il a partagé les points avec les Normands. Mais Le Havre a pris deux points aux Girondins et le « lampion écarlate » revient aux Girondins, qui ont cinq points, comme Rennes et Le Havre, mais un goal-avérage de 0,38 contre 0,53 et 0,50.

Le Red Star ne marque pas de buts, ou si peu, qu'il traîne en route. Toulouse, Montpellier marquent le pas et Lens s'est dégagé par un match nul et un succès chez lui. Tout cela n'est pas brillant !

En seconde division, les deux ténors, Sochaux et Lyon, ont souffert. Colmar a forcé les Doubistes à partager les points et Lyon a été battu par Besançon, que Sochaux a écrasé il y a deux semaines par 7 à 0. Comme régularité, il y a mieux.

LES FOOTBALLEURS ACTUELS SEMBLENT IGNORER LE DÉMARQUAGE ET RÉPUGNENT A TIRER AU BUT

par Raoul DIAGNE

J'AI assisté en quatre jours à deux matches joués par le Red Star, contre Montpellier jeudi, et Saint-Etienne dimanche.

Avant tout, je m'aperçois que le football est de plus en plus populaire auprès du public si j'en juge par la foule qui se pressait les deux jours sur les gradins du stade audonien.

Pour ce qui est du football pratiqué, il a beaucoup changé, et s'il a perdu en élégance, il a gagné en virilité.

Je crois que cela provient du fait que toutes les équipes professionnelles pratiquent maintenant le W.M. Si décrié auparavant, cette tactique a rendu le football plus sévère et plus rude en raison du marquage étroit auquel sont soumis les joueurs. Actuellement les chocs sont beaucoup plus fréquents et l'esprit du jeu s'oriente avant tout vers la défense de son camp.

J'ai aussi remarqué que les hommes se dépensent beaucoup plus et ont tendance à courir avec la balle et ne consentent à s'en débarrasser qu'au dernier moment. Je pense que cela provient de ce que les joueurs semblent ignorer l'art du démarquage et, de plus, ils donnent l'impression de se désintéresser du ballon tant que celui-ci n'arrive pas dans leur zone de jeu. Ils reçoivent souvent le ballon en position arrêtée, au contraire des Britanniques qui sont déjà en action au moment de la réception de la passe.

Ces deux matches m'ont démontré aussi que les défenses prenaient facilement le pas sur les attaques.

De plus, on dit toujours que, pour marquer des buts, il faut shooter, et j'ai vu des joueurs qui, à vingt mètres des buts adverses, cherchaient encore un partenaire à qui passer.

Le football laisse pourtant une large place à l'initiative personnelle et c'est un peu cette initiative qui contribue à définir le footballeur de classe.



Hansenne et Storskrubb, rivaux sur 800 m., se dirigent sur la ligne de départ. Leur visage sérieux indique la concentration intense.



Le coup de pistolet les a libérés. Dacheux prend immédiatement la tête pour aider son camarade, mais Storskrubb, qui a senti le danger, s'est intercalé.



Storskrubb n'a pu ré... remporte sa deuxième g...

HANSENNE ET MARIE, VEDETTES D



Pujazon, qui cache Wartelle, mène dans le 1.500 m., mais le grand Finlandais Siltaloppi suit facilement. En quatrième position, Salovaara.



Moment décisif du 1.500 m. A 300 mètres de l'arrivée Siltaloppi démarre puissamment. Pujazon et Wartelle se laissent surprendre et tardent à réagir.



Arrivée du 1... 3' 52" 8/10



Pour ses débuts en match international sur 400 m., Chef d'hôtel, très à son aise, débute par une victoire devant Arifon, un de nos plus sérieux espoirs.



Valmy, étonnant de puissance, se détache dans le 100 m. et battra nettement Bally, à gauche, tranchant ainsi une question de suprématie.



La robuste M... gracieuse M...



résister à l'attaque de Hansenne à l'entrée de la ligne droite. Celui-ci, très à l'aise, a remporté la grande victoire internationale et prend sa revanche sur le Finlandais en 1' 50" 7/10 contre 1' 51" 9/10.

DE FRANCE-FINLANDE



Marie, à droite, vient de remporter le 110 m. haies en 14" 8/10, magnifique performance pleine de promesses pour l'avenir. A côté de lui, H. Maignan, troisième.



du 1.500 m. Pujazon n'a rien pu reprendre à Siltaloppi, qui gagne en 3' 53" 3/10 contre 3' 53" 3/10 à notre champion qui se sentait fatigué.



Mlle Cauria mène dans le 800 m. féminin, qu'elle gagnera, devant la Mlle Planche, qui sera passée par Mlle Arrieudarre ici en 3^e position.



Le remarquable Heino s'envole seul vers la victoire. Son visage est marqué par l'effort, cependant le temps réalisé n'a rien de remarquable, il fut seulement de 14'43" 1/10



Tissot, après avoir battu officiellement le record de France du javelot, vient de confirmer officiellement cette fois son jet avec 62 m. 98. Il progresse à chaque compétition.

LE RIDEAU EST TOMBÉ SUR LA VICTOIRE DE JO DESSERTINE, OUTSIDER INATTENDU

SAMEDI on hésitait à faire confiance à Fausto Coppi qui, dans la « Ronde de Longchamp », se lançait dans une aventure nouvelle pour lui, en acceptant de courir derrière Dery sans aucun entraînement... Mais la classe de ce « championnissimo » a suppléé à l'inexpérience et grâce à lui nous eûmes une magnifique revanche du Grand Prix des Nations.

Grâce à lui, mais grâce aussi à Idée, qui, confirmant son remarquable retour en forme, livra une lutte sévère à son rival italien, lutte qui fit tout le succès d'une épreuve dont la renaissance fut suivie par une foule qui n'eut d'yeux que pour ces deux beaux champions du cyclisme.

Le lendemain, dans le Grand Prix de l'« Equipe », on attendait un match entre vedettes et le succès d'un champion confirmé. Mais, surprise, c'est un excellent provincial qui n'avait jamais, jusqu'alors, osé sortir des épreuves régionales qui, dans un style prometteur, est venu triompher.

« Jo » Dessertine, de Roanne, aspirant de 26 ans, qui fit sa première course cycliste alors qu'il venait d'atteindre ses 22 ans, est un poulain de Pierrard qui, s'étant retiré dans cette région, s'intéresse aux jeunes parmi lesquels Dessertine est le meilleur produit.

Ce jeune boucher roannais, encouragé par ce succès, reviendra confiant, l'an prochain, dans les grandes épreuves classiques.

Ce Grand Prix nous a, également, donné



...Dans la grande banlieue parisienne, entre Auvers et Pontoise... pour la dernière fois le peloton s'est reformé et un groupe de chasseurs du pays est arrêté pour regarder passer les coureurs emmenés par De Simpelaere, Rickaert, Remue, Danguillaume, etc...



...Le regard fixé sur la route, Sergio Coppi, dont la ressemblance avec son frère est frappante, tente de s'échapper avec Mathys.



...Au passage à Versailles, trois coureurs sont arrivés à se détacher : De Simpelaere, qui cache Brambilla, et Lucien Louk



...Dessertine vient de surprendre ses adversaires dans Picardie et Brambilla, suivi de Rickaert, se lance à sa poursuite.

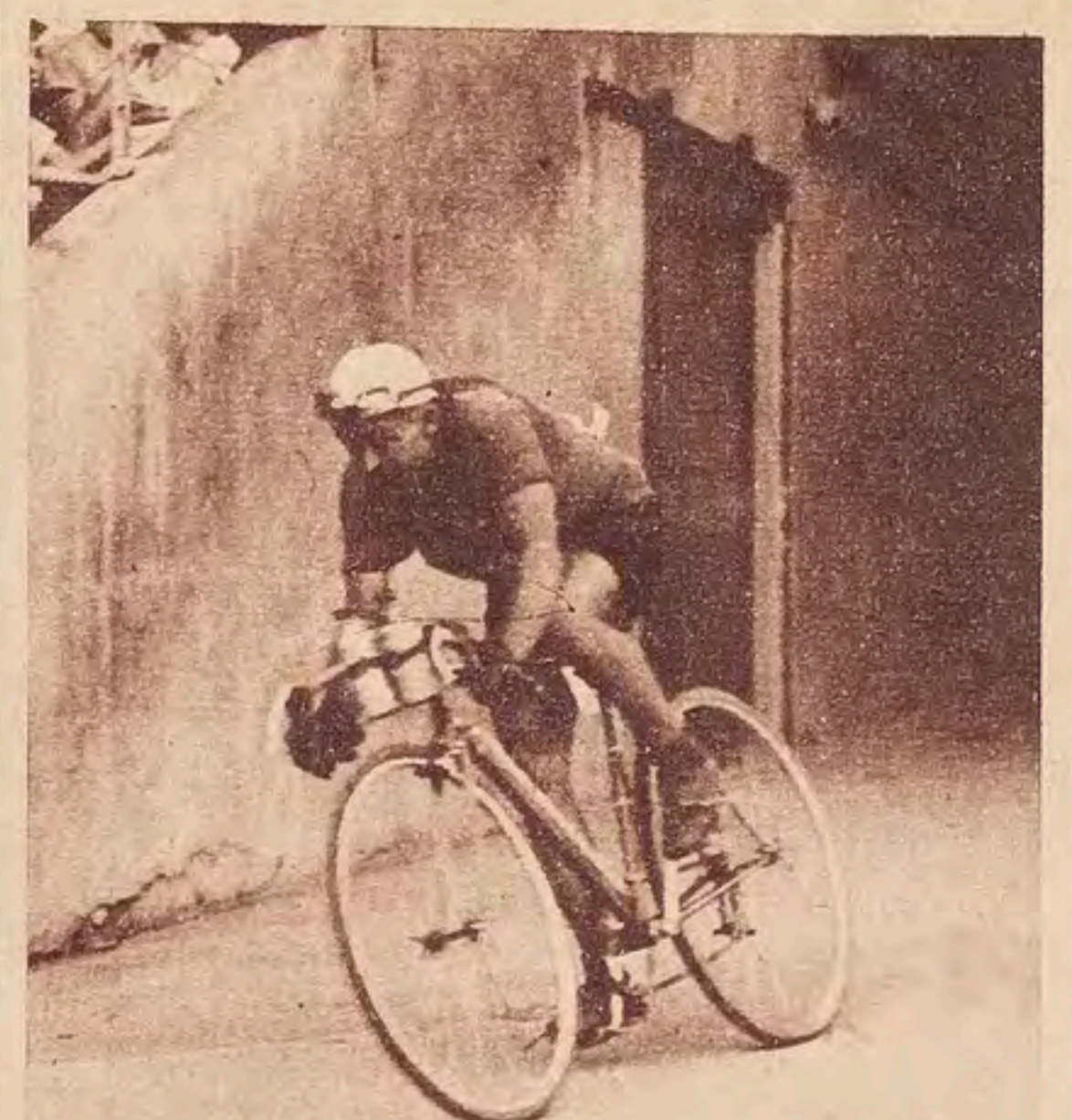
l'occasion de faire connaissance avec le frère de Fausto Coppi : Sergio. Un champion d'un modèle bien différent. Autant l'un paraît lévrier... autant l'autre paraît lourdaud, avec son coup de pédale accompagné d'un déhanchement qui donne l'impression de toujours le voir souffrir. Mais, s'il n'est pas beau sur sa machine, Sergio est courageux, infatigable et, seul contre tous, car il fut étroitement marqué, il a réussi une performance qui dénote chez ce coureur une classe également peu commune.

Mais ce succès ne devrait pas être un encouragement pour lui seul. Il doit être l'occasion d'apporter une certaine confiance aux autres régionaux qui hésitent à venir prendre le départ des grandes épreuves et qui peuvent, tout comme Dessertine, trouver leur jour de gloire.

Et, pour tous ces régionaux de valeur, la Fédération pourrait peut-être trouver le moyen de les encourager plus qu'elle ne le fait actuellement, car il est indiscutable que nous possédons de nombreux Dessertine dans nos provinces françaises.

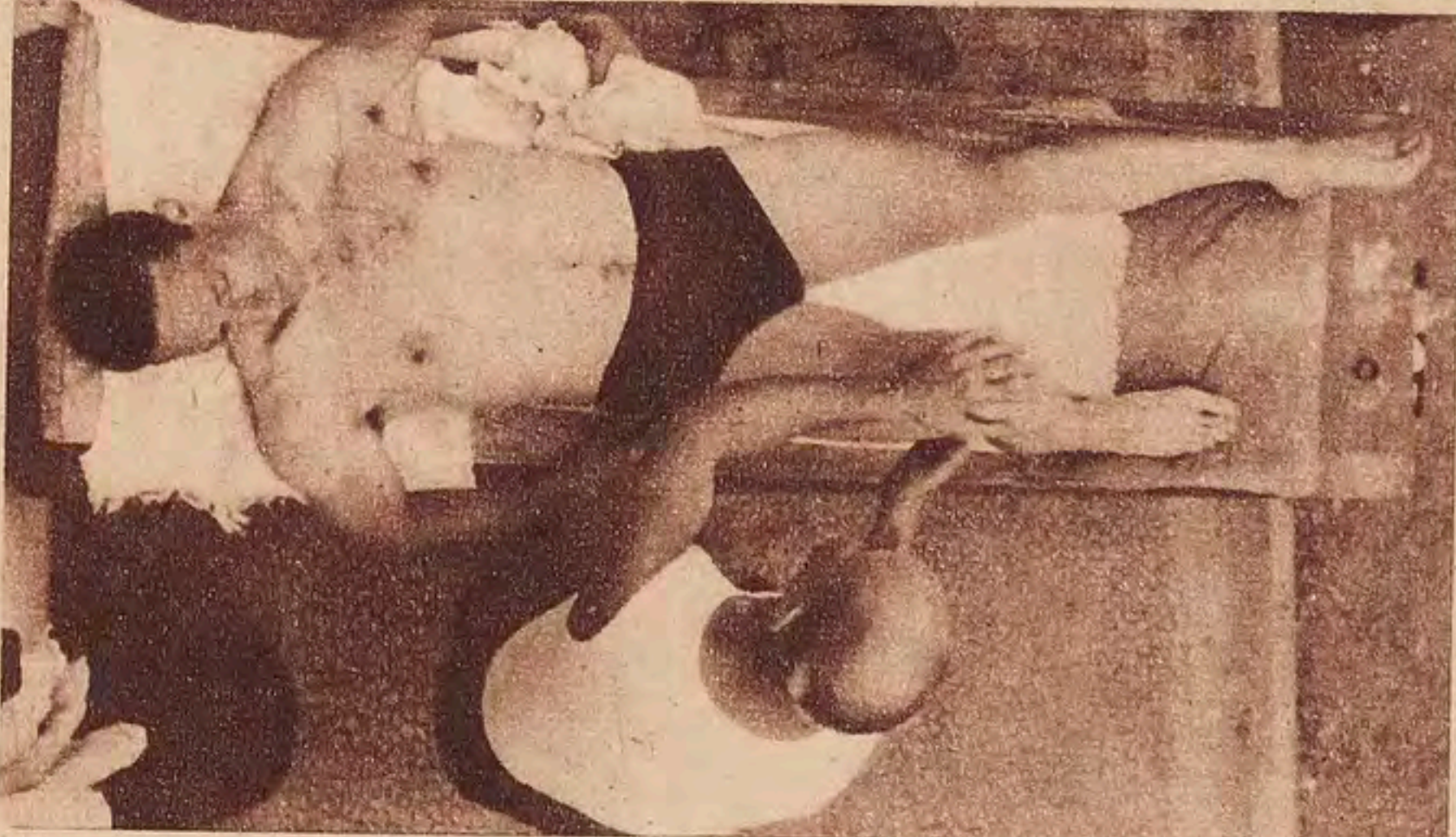
Jean LAPEYRE.

...Sergio Coppi, qui avait été lâché, revient en tête dans la dure côte de Picardie... D'un style heurté il poursuit son effort.



Jo Dessertine qui s'est échappé dans Picardie n'a pas été rejoint et pénètre — déjà assuré de la victoire — dans le Parc des Princes. Un tour de piste et, franchissant la ligne d'arrivée, souriant, il manifeste sa joie en levant le bras... Puis, attendant l'arrivée de ses adversaires, il prend pour se rafraîchir un chocolat glacé...

SUCCEDANT A LEVEL... LE BORDELAIS CLAVERIE DEVIENT RECORDMAN...



Avant la tentative..., un bon massage est des plus indiqués et Clavier s'est confié aux mains expertes du masseur bordelais Poupard.



..En pleine action, le futur recordman fixe le rouleau de la moto qui est pilotée par son entraîneur Raynal.



Clavier s'éponge. Il est recordman. Son fils, un peu inquiet, regarde le public.



René Murlon, juge arbitre, vérifie avec soin la hauteur de la barre. 1 m. 61, le record est bien battu. Mlle Ostermayer a le sourire !

HANSENNE CONFIRME SES PROGRÈS EN DOMINANT STORSKRUBB AU SPRINT

LES matches internationaux en athlétisme ne signifient pas grand-chose tant que la Fédération internationale n'adoptera pas un programme standard pour ce genre de rencontres; ainsi, on pourrait arriver à un championnat d'Europe, voire du monde, par équipes. Finlande-France qui débuta par un feu d'artifice avec les 14" 8/10 de Marie, en progrès constants, au 110 mètres haies, le double succès de nos athlètes sur 400 mètres et 100 mètres et la belle victoire d'Hansenne sur Storskrubb dans le 800 mètres, se termina dans l'indifférence générale, les courses étant finies depuis longtemps et les concours ne parvenant pas à intéresser les spectateurs trop éloignés de la pelouse dans les immenses gradins du stade de Colombes.

La Finlande l'emporta par 74 points à 66, grâce à ses hommes de concours.

Le 800 mètres promettait beaucoup. A vrai dire, il n'y eut pas de lutte, Hansenne surclassant Storskrubb dans la dernière ligne droite en 1' 50" 7/10 contre 1' 51" 9/10.

Est-ce à dire que Hansenne a trouvé le « finish » qui, jusqu'ici, lui faisait défaut ? C'est conclure un peu vite, Storskrubb ayant, cette saison, délaissé le 800 mètres pour le 400 mètres haies.

On doit néanmoins enregistrer ses progrès très nets dans son autorité à conduire sa course et à démarrer. Si ces progrès persistent, en 1947 Hansenne deviendra alors un des meilleurs spécialistes du monde.

Le jeune Marie, remarquable de volonté, s'achemine peu à peu vers le record de France du 110 mètres haies. Il prit une magnifique revanche sur Suviuuo, qui l'avait éliminé en série des championnats d'Europe. L'été prochain, il peut prétendre à 14" 4/10.

Rayon des satisfactions, mentionnons encore Tissot, qui fit faire un bond de 90 centimètres au record de France du javelot (62 mètres 98), mais qui n'en est pas moins à plus de 4 mètres du deuxième Finlandais Rantavaara.

Chef d'hôtel, quoique courant à « l'extérieur », démontra de réelles possibilités sur 400 mètres et, malgré une première partie de course très lente, réalisa 49" 1/10.

Valmy, peut-être moins vite qu'il y a trois ans, a gagné en puissance, ce qui lui permit de se détacher irrésistiblement dans les trente derniers mètres du 100 mètres. Dans le 200 mètres du relais, il laissa une remarquable impression de force.

La plus grande déception vint du recordman du monde des 10.000 mètres, Heino, auquel on avait prêté l'intention de s'attaquer au record du monde des 5.000 mètres. Celui-ci se contenta d'assurer sa victoire dans le temps très moyen de 14' 43" 1/10.

Breistroffer, hors de forme, réalisa 15' 23" 6/10.

Nos deux représentants du 1.500 mètres : Pujazon et Wartelle, coururent aussi mal que possible, effectuant démarrage sur démarrage. Aussi, quand Siltaloppi plaça son attaque à 300 mètres du but, aucun d'entre eux ne put réagir.

Pujazon a bien porté son record personnel à 3' 53" 3/10, mais il n'est que l'ombre de lui-même; ce n'est pas tellement son physique qui est atteint mais son moral. Il n'a plus de ressource au moment du sprint final. Sa longue saison, jalonnée par la victoire dans le Cross des Six Nations, à Ayr, et son titre de champion d'Europe du 3.000 mètres steeple, à Oslo, l'a fatigué. Il a droit au repos et n'a pas volé le séjour qu'il va passer à Alès.

Raymond MARCILLAC.



L'Ecosais Tommy Walker, engagé comme avant par le club londonien Chelsea, a shooté de très près et son tir a été tellement précis que le portier Hogsdon, de Leeds, a été incapable de l'arrêter au passage. Le but sera imparablement marqué.



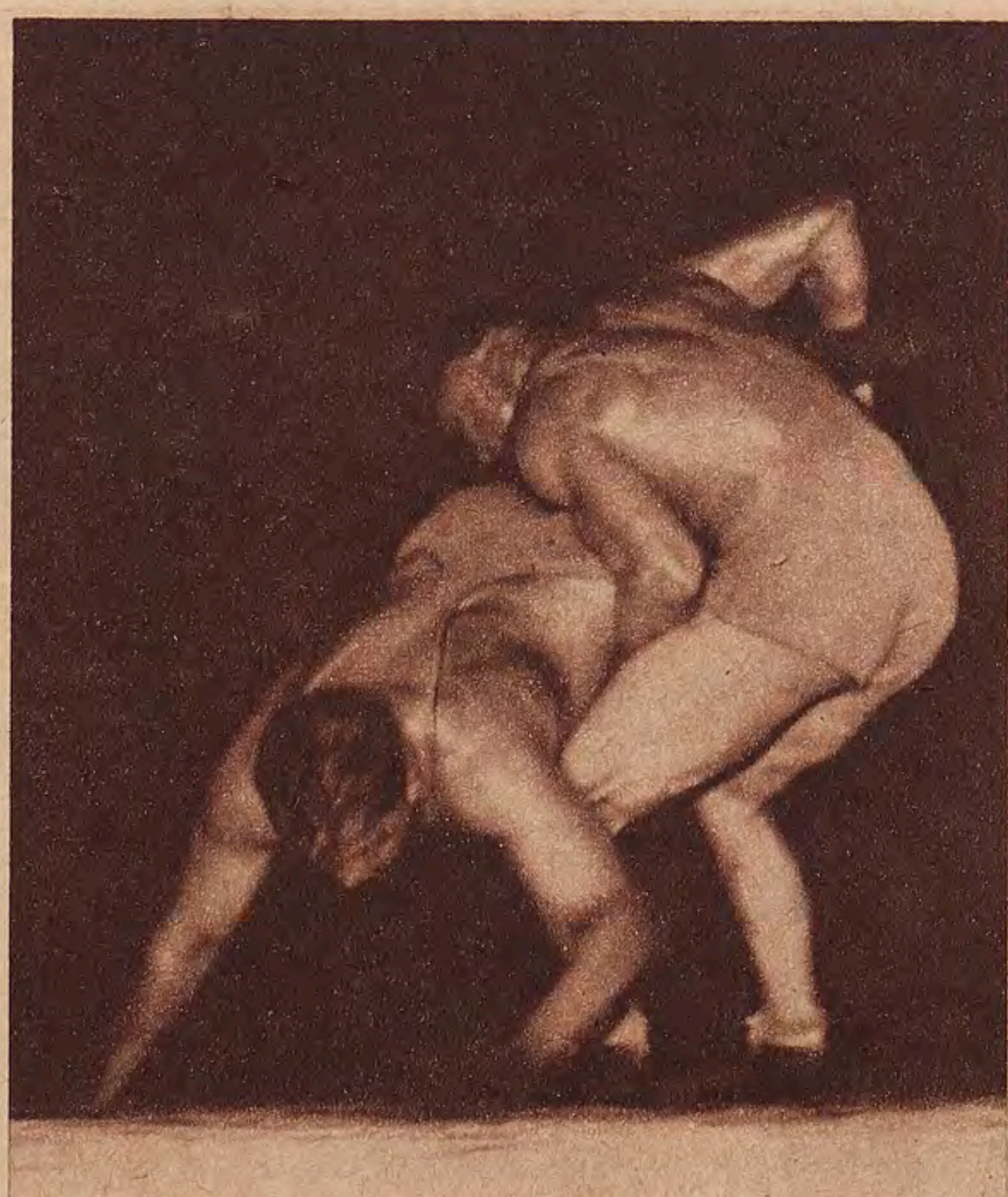
A Sète, au cours du match contre Roubaix, le directeur sportif de Roubaix, M. Brun, qui a pénétré sur le terrain à la suite d'un incident d'arbitrage, est expulsé manu militari. Hiltl, à l'oreille, lui donne le judicieux conseil de ne pas insister davantage.



Sur un shot de Benny Walker, l'avant de Derby County, Swindon, gardien de but d'Arsenal, a laissé passer le ballon. Mais le ventre de Swindon empêchera le but.



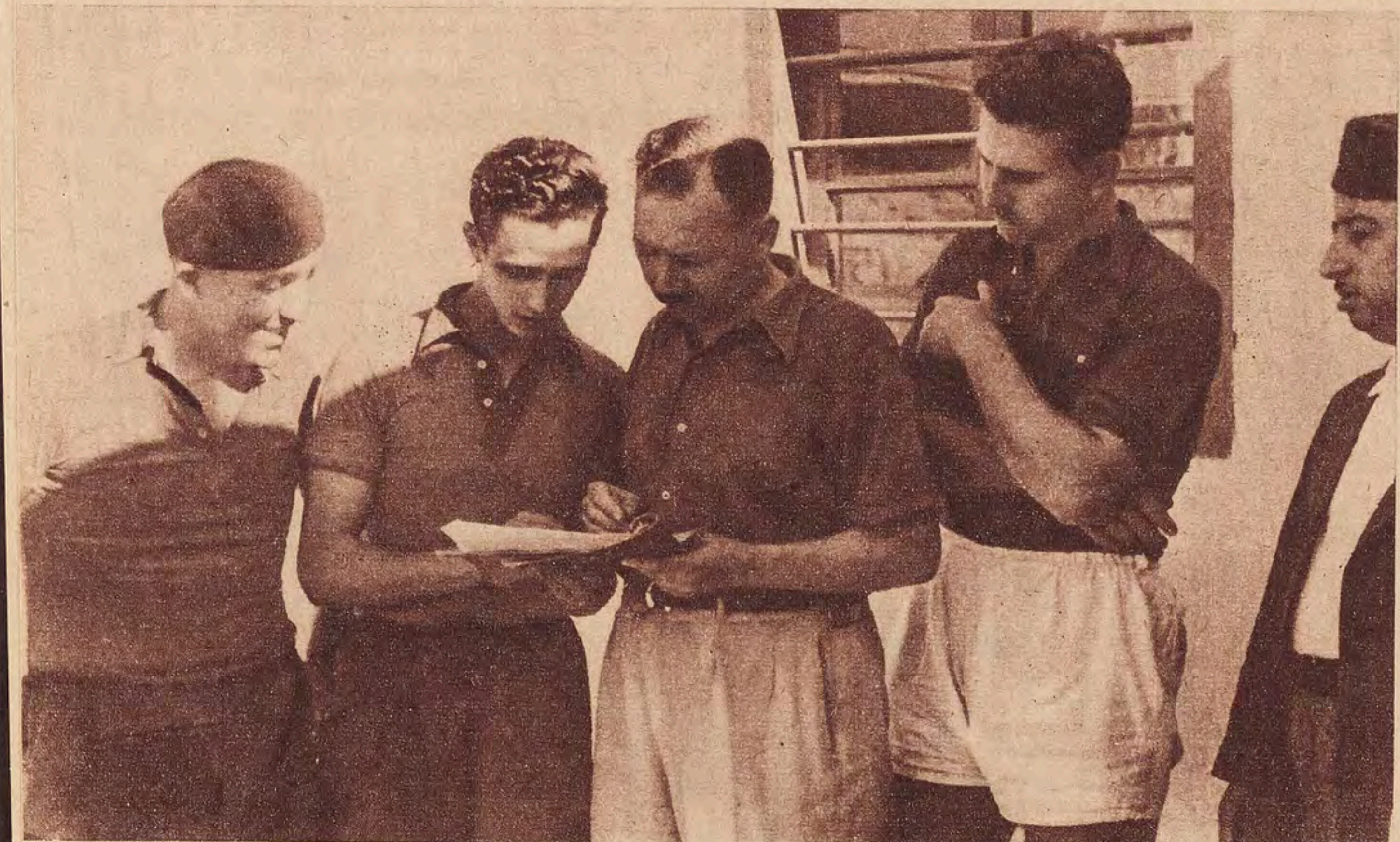
Oui, cette fois c'est bien fini, Chiquito de Cambo ne reparaitra pas sur une cancha parisienne. Le vieux Chiquito a fait dimanche ses adieux au public de la capitale. Voici une des dernières « cortadas » du lion basque. La Fédération a promis de veiller à ce que les dernières années de Chiquito ne soient pas assombries par le dénuement.



A la salle Wagram, les lutteurs français l'ont emporté de justesse, après de très belles passes, sur les athlètes britanniques. Voici Sullivan et Brneaud aux prises.



Il en a même beaucoup plus de deux dans son étable... sans compter les vaches, car Salva dirige une des plus importantes maisons d'importation et de vente des bestiaux de toute l'Afrique du Nord.



« Pour Salva, je fais des réserves, ce joueur ayant commis des actes de professionnalisme, reconnus par lui-même... » Et le capitaine du Mouloudia, Kabatour, signe officiellement, sous l'œil attentif de l'arbitre (à gauche), du président de l'A.S.S.E., et de l'international bien connu Salva (à droite).



« Non, ma petite Paulette, je ne tiens pas du tout à aller à Paris pour l'instant, le seul endroit qui m'attire et me retienne actuellement c'est Bab-El-Oued. »

Le club de Salva vient d'être battu, l'international (4^e à gauche) rentre au vestiaire entouré de ses coéquipiers, qui paraissent visiblement consternés.



"J'AI DEUX GRANDS BŒUFS DANS MON ÉTABLE..."

CHANTE L'INTERNATIONAL SALVA RETIRÉ DU PROFESSIONNALISME, MAIS AMATEUR INDÉSIRABLE

AINSI donc il va y avoir une « Affaire » Salva, comme il y aura celle de Cuissard. On sait que M. Dehay, le président du Racing Parisien où opérait l'Algérois, mécontent du refus de l'arrière international pour réendosser ses couleurs, a affirmé que Salva amateur « officiel » est un « pro », de fait. La Fédération, elle-même, aurait payé Salva après chaque victoire de l'équipe de France, la saison passée...

Pourquoi j'ai demandé 2 millions pour jouer au Racing

C'est à la ferme familiale que j'ai retrouvé Salva, le lendemain de son premier match officiel avec son équipe amateur de Saint-Eugène. L'ambiance n'était pas bonne, car Salva, vaincu la veille, venait de subir un coup dur avec ses vaches. Il faut préciser que la famille Salva possède une des plus importantes affaires de commerce de bestiaux d'Algérie; or le dernier bateau, arrivé le jour même, avait transformé en cadavres trois des plus belles vaches importées, d'où perte de 240.000 francs.

Mais revenons au football.

— Pourquoi j'ai demandé 2 millions au Racing?... me dit Salva... parce que je pensais ainsi me débarrasser de toutes les demandes métropolitaines tendant à me faire devenir professionnel. Notre affaire familiale me permet d'assurer aisément mon avenir, avec mes deux frères, pourquoi devenir « pro » pour quelques centaines de mille francs et mécontenter tous les miens. Je viens de me marier, ma femme est d'Alger, tout me pousse à rester ici...

— Et si le chiffre de 2 millions avait été accepté ?

— Je serais parti, mais alors cette somme m'aurait permis d'établir une succursale, un comptoir de transit, dans la Métropole, et j'aurais continué à travailler pour la famille...

Je serai amateur ou... j'abandonne le ballon

Salva n'est pas sans ignorer les griefs qu'on lui reproche, de plus le premier match de championnat a vu les réserves du Mouloudia sur sa qualité d'amateur et ceci déclanchera officiellement le mécanisme fédéral de la Commission d'amateurisme.

— La hargne que met le Racing à me faire pénaliser me fait encore moins regretter ma décision de rester à Alger. J'adore le football, mon plus grand désir serait que le sélectionneur pensât à moi pour l'équipe de France, mais plutôt que de devenir pro, je préfère abandonner ce sport, dont j'ai déjà goûté toutes les satisfactions... Et comme le professionnalisme n'existe pas en Algérie, si je suis exclu des rangs amateurs, fini le ballon pour moi.

Précisions, pour appuyer les dires de Salva, que depuis, trois offres au moins, lui ont été faites pour signer dans un club métropolitain, même avec 2 millions de transfert.

Ce qui n'a rien d'étonnant quand on considère les sommes payées pour Salem et Rodriguez, de Marseille.

Salva a refusé. Il faut comprendre que l'arrière international, de par sa situation, peut se permettre de négliger la question financière...

Comme il l'assure :

— Mes vaches peuvent me faire oublier le professionnalisme.

Tony ARBONA.



Une chaumière et un cœur, c'est charmant, surtout quand en plus on est nourri comme c'est le cas pour Salva qui n'a qu'à se pencher à sa fenêtre pour cueillir des figues savoureuses.

APRÈS LES RECORDS... DÉTENTE...



Faut-il demander si le record est battu ? Il n'y a qu'à voir les sourires de Georges Vallerey (debout) et du « général Ders (en complet) pour savoir que Jany termine victorieusement le relais 4x200 m., nouveau record d'Europe 9'5''4/10

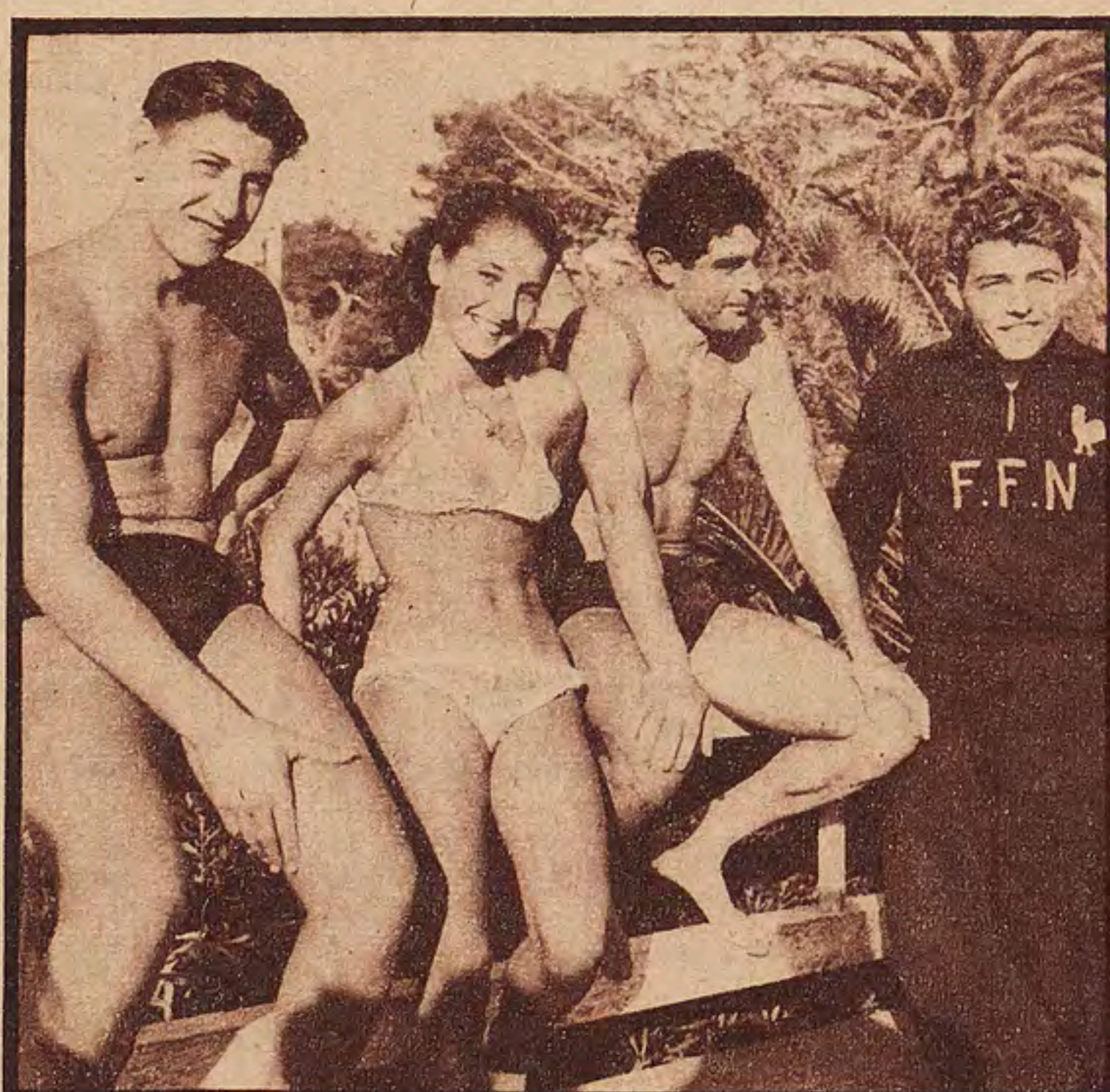


Jany semble rêveur. Mesure-t-il le chemin parcouru depuis dix jours, jusqu'à cet ultime record, dont il vient d'être, une fois de plus, le principal artisan ?

REPOS SUR LA COTE... ET



La minute de spleen après l'effort est terminée et Alex fait faire le tour d'honneur à « Bébé Minville » heureux, comme on le voit, d'être si haut perché.



Une jeune vedette anglaise est venue féliciter les glorieux nageurs du TOEC : Jany, Nakache et Georges Vallerey. L'« ours » Jehan Vallerey s'est éclipsé.

LES grandes manœuvres organisées par le « général Ders sont terminées à la satisfaction de son état-major et de ses troupes d'élite.

Que de chemin parcouru en 18 mois ! Il n'y a pas plus de dix-huit mois, en effet, que Jany était pour la première fois recordman de France en passant sous la minute au 100 m. Guère plus que Nakache rentrait d'Allemagne et que Georges Vallerey battait son premier record d'Europe, tandis que son frère attendait l'heure de la démobilisation.

C'est à Cannes, dans le cadre magnifique de la piscine du Palm-Beach, que les dauphins du T.O.E.C. sont venus mettre un point final à leur glorieuse semaine des records en battant le plus significatif : le record d'Europe du relais olympique.

Insensibles aux tentations de la grande station balnéaire que décuplait le festival du cinéma, les quatre mousquetaires ont encore une fois donné le meilleur d'eux-mêmes avant de se permettre de goûter une détente bien méritée.

Il en est un qui ne les avait pas attendu et pour qui la vie est un éclat de rire perpétuel : c'est le benjamin des Vallerey, Ja-Jacques, qui risque fort de se faire classer professionnel avant même d'être licencié : ne fait-il pas la quête pour effectuer, à la grande joie des spectateurs, des plongeurs comiques. Il les fait aussi bien du bord que du 3 m. ou du 5 m., ça dépend du prix qu'on y met ! Mais Ja-Jacques n'est sûrement pas au courant du marché noir : ses tarifs varient de vingt sous à trois ou quatre francs !

J.-B. GROSBORNE.

RETOUR A TOULOUSE



Rien ne sert d'être grand, Alex tombe sous la poigne de Nakache, Jehan et Georges à qui Muller donne la main



Le « général » Ders a le sourire en quittant Cannes avec son chef d'état-major Minville et ses vaillantes troupes. On reconnaît : M., Mille et Mme Minville, Georges, Vallerey, Mme Ders, M. Ders, Jehan Vallerey, Nakache et Alex Jany

SEPT

JOURS AU SPRINT

...dans les coulisses du sport

QUAND FAUSTO COPPI A SOIF

POUR la Ronde des Champions, Fausto Coppi disposait de quatre supporters, tous Italiens, qui s'égosillaient en encouragements à chacun des passages de leur champion. Berretrot lui-même, qui se trouvait être leur voisin, avait du mal à s'entendre annoncer les primes généreusement distribuées aux coureurs par Tor... Pé... Dôo ou les esquimôos... Geirrrvais, car les supporters de Coppi menageaient moins leurs cordes vocales que la limonade que le champion transalpin réclamait véhémentement depuis 35 kilomètres couverts à 51 de moyenne. Enfin, les fameux supporters se réunirent en conseil :

- Fausto a soif.
- Tu ne lui as donc pas porté à boire ?
- C'est toi qu'il en a chargé.
- Jamais de la vie !
- En tous cas, moi, je n'ai pas le temps.
- Mais Fausto va perdre et ce sera encore de ta faute...
- ... !

Cela aurait pu durer encore longtemps si ces gentlemen n'étaient finalement tombés d'accord pour remplir un bidon à la toute proche bouche d'égout. Heureusement des spectateurs les dissuadèrent d'utiliser ce poison digne de Borgia. Alors ils hélèrent un pauvre Italien qui se trouvait là et lui enjoignirent impérieusement de courir chercher du soda pour le campionissimo.

Moralité : on n'est jamais si bien servi que par ses amis.

Jean ANTOINE.

MOINS DE COURSES EN 1947 ?

PEU-ON dire timidement et sans offusquer personne que les errements commises cette saison ne devraient pas se renouveler en 1947 ? Il y a eu beaucoup trop de courses cyclistes. A la veille du Circuit de Paris, dernière des dernières épreuves, les efforts demandés aux concurrents de la Ronde des Champions ont privé des hommes comme Idée, Caffi ou Teisseire — les meilleurs en fait — de la possibilité de remporter une grande victoire dans leur véritable spécialité. La saison cycliste a été ternie d'un bout à l'autre. Elle a été indiscutablement marquée par la supériorité italienne, la médiocrité française et l'effondrement belge. Nos coureurs français manquent de personnalité et c'est ce qui explique l'enthousiasme unanime dont fut saluée la résurrection d'Emile Idée. Mais nos routiers ont des excuses et ces excuses sont justifiées si l'on examine le calendrier qu'ils ont dû respecter. En 1947 le cyclisme français ne sera brillant que si les officiels n'accumulent pas les erreurs. Quand comprendra-t-on qu'en faisant plaisir à tout le monde on ne fait plaisir à personne ?

LONGMAN ET LE SPLENDEUR ISOLEMENT

LE « pool » a craqué. M. Stry, organisateur du Palais de Glace, leva le premier l'étendard de la révolte. « Je voterai non », dit-il. Puis il fit ses comptes et décida d'accepter. Par contre Jo Longman, qui fut l'un des créateurs du trust, n'a pas renouvelé son adhésion pour la saison 46-47. Il cherche le moyen de convier le public dans un lieu

qui ne serait ni le Palais des Sports, ni la Croix de Berny, ni le Parc des Princes, ni Roland-Garros. On attend la visite à Paris de Jack Solomons. De là à penser que ce voyage a quelque rapport avec la nouvelle situation du « pool » il n'y a qu'un pas qui sera vite franchi.

LE RACING EN DEUXIÈME DIVISION ?

FIFI Lefebvre est dans tous ses états. La récente défaite infligée au Racing par Strasbourg, par 8 buts à 1, sa place de quatorzième au classement, commencent à inquiéter sérieusement ses dirigeants. Ils entrevoient en effet le spectre de la relégation en deuxième division, car on se demande par quel moyen une telle équipe pourrait opérer un redressement.

Les anciens se lamentent : — Du temps de Bernard Levy, nous n'aurions jamais connu semblable humiliation.

Ce qui ajoute encore à l'amertume des pontifes du Racing, c'est l'auréole de gloire qui ceint actuellement la tête du président Malaud et des autres meneurs de jeu du Stade Français.

Et cependant il faut se préparer à cette éventualité, le Racing a les plus grandes chances de jouer en deuxième division en 1948. Parmi les clubs classés après lui, aux dires des augures, Le Havre, Saint-Etienne et Rennes ont les plus grandes chances d'améliorer leur classement.

Raoul Diagne, de passage à Paris, avant son départ pour la colonie, le reconnaît lui-même.

LES PETITES AFFAIRES

UN grand club normand, qui ne vit qu'avec ses recettes, croyait trouver un petit appoint financier dans la vente d'un calendrier édité sous son patronage et dont il avait fourni tous les éléments.

Le calendrier-programme, abondamment pourvu de publicité payante, fut vendu avec succès. Mais le club n'a pas reçu le moindre maravedis.

Et l'un de ses membres de dire : — On n'est jamais trahi que par les siens, car « l'éditeur » est un des plus anciens membres du club.

CHAUVINISME

COMME toujours, on continue à en entendre de « bien bonnes » dans les tribunes au cours d'un match de football. Et la rencontre Reims-Saint-Etienne ne faillit pas à la tradition.

QUAND LE TRUAND S'MOUILLE

par Fernand TRIGNOL

VOUS avez gaffé toutes ces salades en Amérique au sujet du match Tony Zale-Graziano, et l'ibidon qui font là-bas en insinuant que l'arbitre du combat Joe Louis-Mauriello aurait avantageé Joe Louis, comme si c'était lui qui avait besoin d'une commande pour froter un nière comme Mauriello.

Quelle promenade. Même pas une promenade pour lui, un canter, un trot d'essai, un walk-over même.

D'un autre côté, j'aurais bien voulu qu'il affure Mauriello, ça aurait donné du poids (sans jeu de mots) aux bedonnants dans mon genre. Ça nous aurait ramené près du zéro faible (qu'on dit !) si l'arbitre du monde avait été obèse. Y z'étaient cuits les nières rétrécis d'a taille (c'est vous le maigre ? eh bien ! continuez), c'étaient les gros burlingués qui bombaient l'arbitre. Y pouvaient aller s'habiller les Weismuller et les Jany, et ce Pujazon qui bêche ma panse devant les frimantes à Joinville pour me déposer ; et c'était nos zizues qui auraient régné. Avec les Villetan, Gégène Lion, Pellerin, du Vél d'Hiv', Herring, etc., on aurait fait des ravages dans les cœurs féminins.

Mais on a encore été « marrons », ça prouve qu'y a pas d'justice, et on continuera à être michetons. Tant pis !

Et l'coup de Hiden ! C'était tout indiqué qui finisse dans l'ballon ; ça m'étonne pas, moins qu'un autre, j'avais téléphoné chez lui, ça répondait : « Pas libre. »

Mais quand y va décambuter, ça s'a pas l'moment d'y bonir : « Comment va la santé ? »

A part ça, Degouve, on peut pas dire qu'il charrie l'public. Y'en refille pour son carburé celui-là : 121 uppercuts en six minutes ! Il l'a pas volé sa bourse.

Et Chiquito de Cambo qu'on a vu pour la dernière fois dimanche, ça a l'air de rien, mais c'est toute une époque qui s'est faite la paire Edouard VII, la belle Otéro, Cléo de Mérode, Sem, Georges Wambst, etc. Lui, c'était un vrai amateur, y s'est jamais occupé de l'osille. Y s'en va à plus de soixante piges, après quarante-cinq ans d'fronton, sans jamais avoir su faire sa pelote...



Davin, portier de Saint-Etienne, n'était pas dans un bon jour, et ses dégoûtements manquaient de puissance.

— Mais pourquoi n'envoie-t-il pas le ballon plus loin ? demanda une dame à son voisin, qui depuis le début de la partie commentait les faits et gestes des joueurs.

— C'est pour qu'il lui revienne plus vite, répondit le connaisseur.

Les partisans de Saint-Etienne ne devaient pas penser ainsi !

QUAND LA POLICE S'INTÉRESSE AU FOOTBALL

DES que la deuxième mi-temps de chaque match joué à Saint-Ouen est commencée, les agents de police de service aux portes du stade prennent place dans la tribune de la presse derrière les journalistes. Et leurs discussions, vives et animées, démontrent que beaucoup d'entre eux ont une bonne connaissance du football.

Mais parfois l'accord ne règne pas parmi eux. Et dimanche il fallut qu'un gradé intervienne pour ramener le calme.

— Donnez l'exemple, messieurs, soyez sportifs, sinon je vous envoie un dans chaque virage, dit le gaulonné.

Tout le monde a ri, même les deux « échauffés ».

POUR TOUS LES SPORTS



HUNGARIA

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS D'ARTICLES DE SPORTS

La récompense de l'effort



Insignes et objets d'art
ROGER EDET
250 FAUBOURG SAINT-ANTOINE, PARIS XIII^e

GRANDIR de 10 à 20 cm. Succès garanti. Envoi discret cont. 1 timb. Ecr. Rén. Esthétique Div. B.U. 411, r. de Flandre, Paris.

But

Rédacteur en chef :

Gaston BENAC

ADMINISTRATION

REDACTION - PUBLICITE

100, rue de Richelieu, PARIS

Téléph. : RIC. 81-55 et la suite

ABONNEMENTS :

6 mois 250 francs
1 an 450
Compte courant : Paris 5390-08

Directeur-gérant : PHILIPPE BARRES
Travail exécuté
par des ouvriers syndiqués.

BROUTILLES ET FLÉCHETTES

par A. BREFFORT

Qui ne rêvent plus que de chèques-barek.

La performance d'Hansenne n'intéresse pas Jules Ladoumègue.

— Que pensez-vous d'Hansenne, Jules ?

— Connais pas.

— Et de la course à pied, en général.

— Je ne vois pas ce que vous voulez dire.

Ah ! ces pédestriens, ils ont l'habitude des pointes.

Marcel Cerdan et Charron s'entraînent, paraît-il, dans les boîtes de nuit et les bals.

Ce qui fait que leurs managers se mettent en colère et hurlent au Charron.

— Ben, quoi, a dit ce dernier, le swing c'est toujours de la boxe.

Au cours d'une séance de catch, deux ama-



PLUS de cinq cents délégués de l'association américaine du « Bain de Soleil » ont tenu un congrès à Rose-lawn (Indiana) dans l'espoir d'amener le monde au nudisme. Le président est un ancien prêtre.

Défrôqué, ça va de soi...

Sur les photos que nous montre l'hebdomadaire « Quatre et Trois », on voit les congressistes de tous sexes absolument nus.

Ce sont des nudistes qui ont vraiment de l'étoffe.

Cette semaine a vu l'hécatombe des records du monde.

Pourtant, à l'heure où nous mettons sous presse, nous apprenons qu'aujourd'hui aucun record n'est tombé.

Une enquête est ouverte.

Le grand tombeur, c'est Jany.

Ça fait tout de même mal au cœur de voir tant de records tomber à l'eau.

Selon François Oppenheim, technicien marseillais, Jany serait surtout un nageur d'eau de mer.

Qu'à cela ne tienne, on pourra saler les piscines.

On ne savait pas si Emile Idée participerait à la « Ronde des Champions ».

Ludovic Feuillet n'en savait rien non plus.

Le lendemain, on apprenait que le fameux poulain s'était engagé.

Toujours l'Idée derrière l'athlète.

Ben Barek est revenu.

Pour un million et demi.

Que le Stade Français passera dans les « profits et pertes ».

Ça ne fait rien, cette histoire fait travailler l'imagination des joueurs.



Non ce n'est pas Mlle Caurila, mais son émule britannique. Cette jeune fille anglaise a pour un moment délaissé le stade pour aider aux travaux des champs



La meilleure patineuse artistique autrichienne, la championne Fritz Gillard est revenue s'installer à Paris où elle a retrouvé le métro avant d'occuper la nouvelle patinoire du Palais des Sports.

LE CALME DU
CAPITAINE



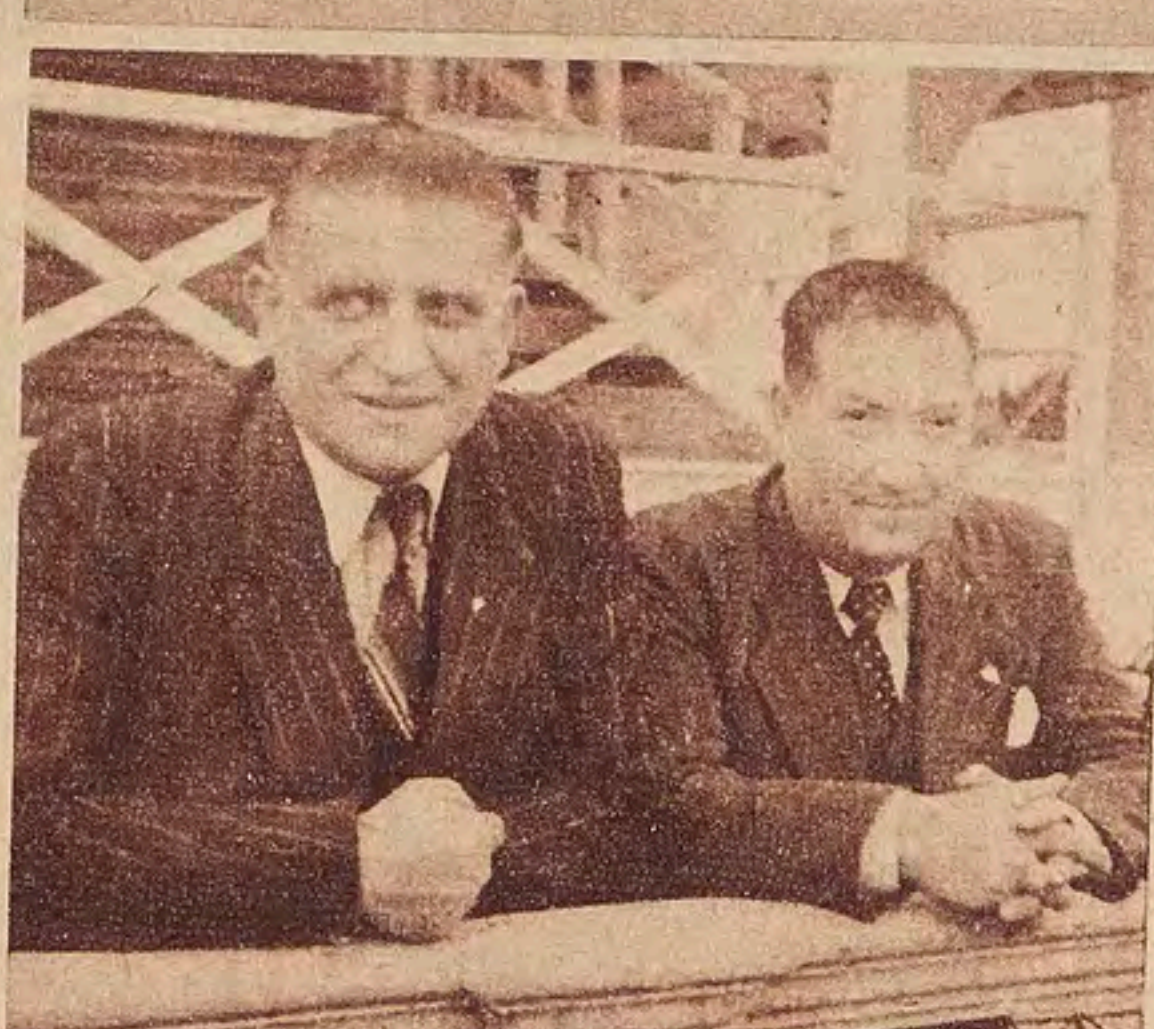
Le puissant capitaine agenais est soucieux. Pense-t-il au départ de Matheu ? Ou bien à la nouvelle manière de la troisième ligne ?

LE DYNAMISME
DE L'ENTRAINEUR



L'entraîneur Marcel Laurent dit à ses joueurs: « Voyez-vous, il faut serrer les dents, on n'est vraiment battu que lorsqu'on veut l'être. »

L'ATTENTION
DE M. LE PREFET



Le préfet du Lot-et-Garonne, M. Lecène est un vrai sportif. Le voici assistant à l'entraînement du S.U. Agenais à côté de son chef de division, M. Couderc.

DEUX FOIS CHAMPION DEUX FOIS VAINQUEUR DE LA COUPE

LE S.U. Agenais qui va bientôt fêter son cinquantième, date de l'époque célèbre de 1900. Trois écoles illustrent sa route glorieuse : celle de Boubée, de Bédère et l'actuelle enseignée par Laurent.

Champion de France en 1930, vainqueur du Challenge du Manoir en 1931, finaliste du Championnat de France, vainqueur de la Coupe de France 1943 et enfin champion de France et vainqueur de la Coupe de France 1945, voilà les titres de noblesse dont il s'enorgueillit.

Sous ses couleurs bleues et blanches, Boubée, Samatan, Guiral, Vigerie, Augras, Clavé, Baladié, Matheu, Basquet gagnèrent leurs galons d'internationaux. Cela fait dire aux nouvelles recrues Dop, Gillet, Gomis, Martin : « Nous sommes venus à Agen parce que c'est le club où l'on a le plus de chance d'être champion de France ou international ! »

La moisson est belle cette saison : Gras, Fontanié, Richon, Bardy chez les jeunes.

Jean RAYSSAC.



Le colosse Landes a livré l'accès intérieur de son bar à son capitaine Basquet auquel il sert le coup de l'étrier le matin du match



Si Clavé est un maître en talonnage, l'homme le plus surveillé par les arbitres, il est aussi un maître coiffeur, tout près de la Porte du Pin, à Agen.



Le sport, le soleil et la beauté s'épanouissent dans le cadre merveilleux de la Côte d'Azur. Marie-Louise Fanciulotti, qui est une des meilleures joueuses de volley ball



de la Riviera s'entraîne avec ardeur aux agrès. Et l'on ne sait ce que l'on doit le plus admirer de sa grâce ou de son style classique quand elle saute au cheval d'argen.

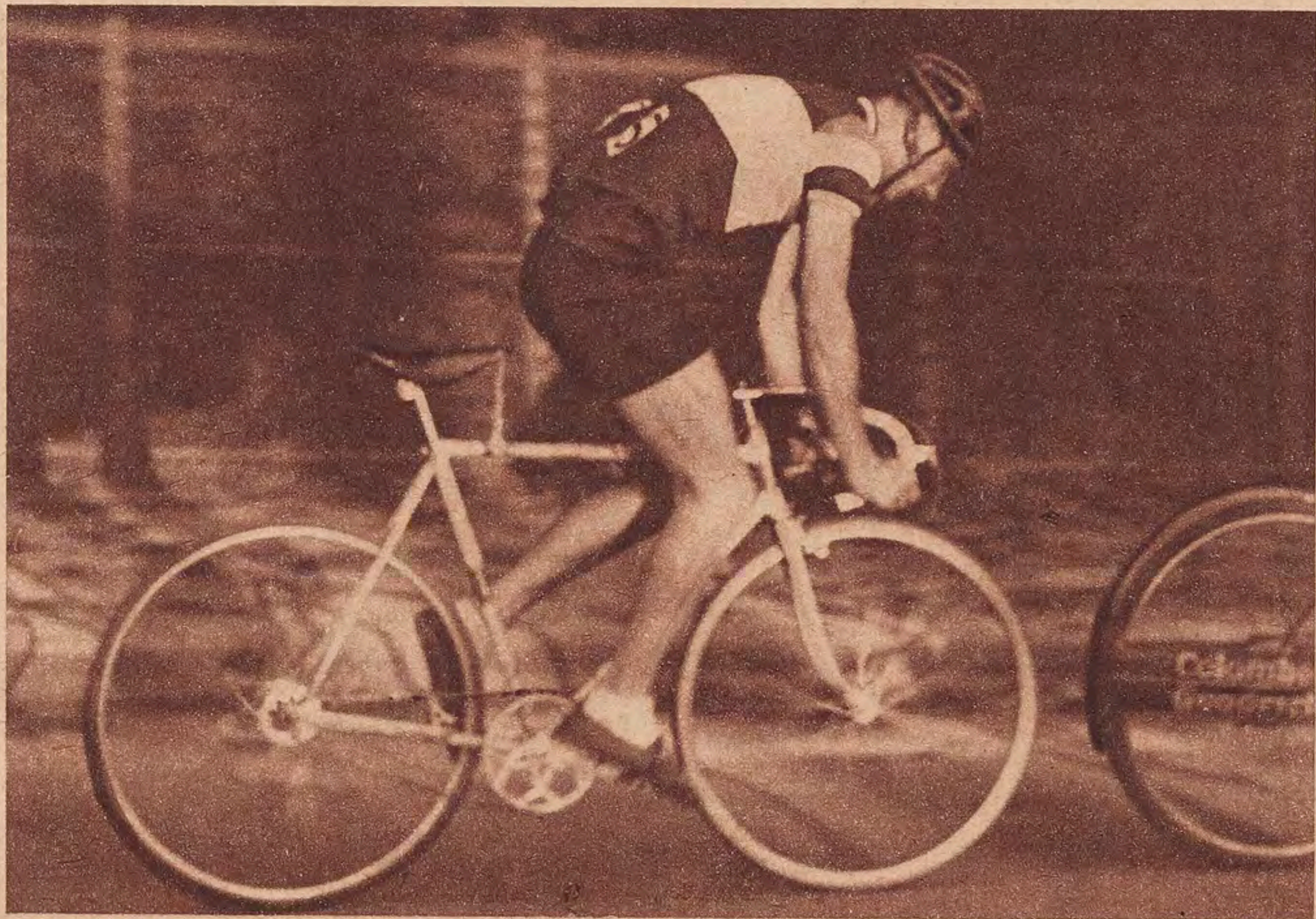
COMME AUX NATIONS FAROUCHE DUEL IDÉE - COPPI AUTOUR DE LONGCHAMP



...Avec calme, Fausto Coppi prépare son casque, tandis que sa jeune femme — le champion italien est marié depuis sept mois — lui épingle son dossard, tout en lui disant sa confiance.



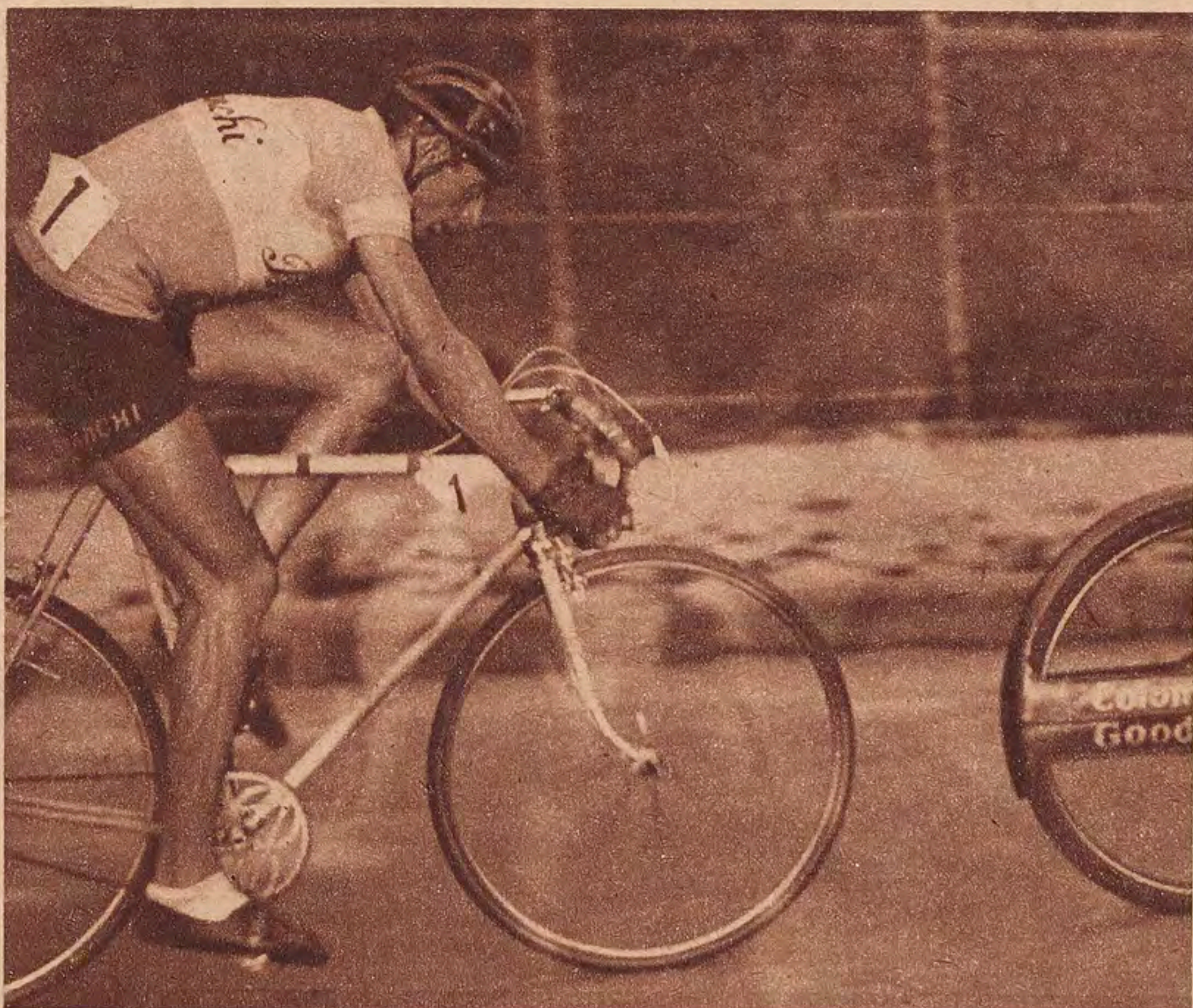
...A la surprise générale, le Danois Pedersen fit un départ foudroyant... Mais, victime d'une insolation, il se jeta sur une voiture à l'arrêt.



...La « Ronde de Longchamp » ne fut qu'une lutte entre Coppi et Idée... Ci-dessus, c'est le champion français qui démarre, debout sur les pédales, faisant un effort qui ne lui rapportera aucun résultat.



Emile Idée a démarré dans la petite côte, et franchit en vainqueur la ligne d'arrivée, précédant de 15 mètres Coppi, caché par son entraîneur.



...Mais le « championissimo » ne s'avoua jamais battu, bien au contraire, et, à son tour, il vient de démarrer. Il reste assis sur sa selle, et son effort est rationnel.



Après l'effort, Emile Idée a retrouvé le sourire et répond aux acclamations de la foule qui entoure la voiture dans laquelle il va effectuer le tour d'honneur.